

# AVENIRS

LE DEVOIR, LE MARDI 18 MAI 1993

L'ÉDUCATION  
EN BREF

## BOOM DES ÉCOLES PRIVÉES EN ALLEMAGNE

Il y a un regain d'intérêt pour les écoles privées en Allemagne. Face aux problèmes de violence et de drogue auxquels semblent confrontés de nombreux établissements publics, les écoles «libres» apparaissent comme une alternative rassurante pour plusieurs parents allemands. Dans l'ex-RDA, 80 écoles privées ont ouvert leurs portes depuis la réunification, tandis que les parents continuent de réclamer l'ouverture d'institutions religieuses et parallèles. À l'Ouest, en vingt ans, le nombre d'élèves inscrits dans le secteur privé est passé de 283 000 à 420 000. Dans le même temps, le nombre total d'étudiants est tombé de 9 à 7 millions. Environ 12% d'entre eux fréquentent une institution privée.

## CHINE: DES ÉTUDES DE PLUS EN PLUS CÔUTEUSES

Le gouvernement chinois s'inquiète de la hausse des frais d'études aux niveaux primaire et secondaire — un phénomène qui pose un obstacle à la scolarité obligatoire de neuf ans en Chine. L'année dernière, selon la commission d'État à l'éducation, 5,7% des enfants ont abandonné l'école au premier cycle du secondaire, une situation que le gouvernement lie directement à l'augmentation du coût des études.

Le problème est plus aigu dans les campagnes pauvres, où les familles paient, chaque semestre, plusieurs centaines de yuans (100 yuans équivalant à environ 25\$) pour faire instruire leurs enfants.

Depuis deux ans, sous la pression des consignes officielles de libre marché, les écoles ont augmenté leurs frais d'inscription, exigeant notamment des parents des sommes supplémentaires pour les examens, le chauffage et les assurances. Le China Daily a récemment rapporté que le gouvernement avait demandé aux établissements de limiter les frais divers pour les familles les plus démunies. Au niveau universitaire, les frais de scolarité ont par ailleurs été multipliés par trois à la rentrée de l'année dernière.

## QUÉBEC A SON ÉCOLE D'HÔTELLERIE

À Québec, le Collège de Mérici, une institution d'enseignement privée, crée une École de tourisme et d'hôtellerie à Québec, à l'instar de ce qui existe à Montréal.

Le collège en a fait l'annonce officielle, la semaine dernière, profitant de la Semaine du tourisme et de la remise des diplômes à ses finissants en gestion hôtellerie. Mérici offre le programme de techniques de tourisme depuis 1985 et celui de gestion hôtelière depuis 1990.

Composante du collège, à la manière de l'École de mode du collège Lasalle de Montréal, l'École dispensera un programme qui est en vigueur, dans ses grandes lignes, depuis juin 1992. Il est identique à celui de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie de Montréal, à l'exception qu'il n'y aura pas de restaurant rattaché à l'école. Ses élèves pourront toutefois utiliser les cuisines de l'école Wilbrod-Bhéer. Dans la région de Québec, quelque 24 000 emplois directs sont liés à l'industrie touristique, dans les secteurs de l'hébergement et de la restauration.

## UN NOUVEAU LOGICIEL DIDACTIQUE

Un nouveau logiciel didactique, Alimage, permettant de faire l'analyse logique des images et des œuvres d'art, est maintenant disponible sur le marché québécois. Financé principalement par la Direction générale de l'enseignement collégial et conçu par trois enseignants de cégep, la réalisation informatique en a été confiée au Groupe Micro-Intel Inc., de Montréal. Alimage porte sur la compréhension du processus d'analyse logique d'œuvres d'art. Le logiciel permet à l'utilisateur d'exécuter des tracés, des calculs et des projections et de les comparer à l'aide d'un corrigé en surimpression électronique, ce qui lui permet de vérifier les fondements logiques de ses propres perceptions.

L'analyse logique de l'image (composition, espace, lumière, rythmes) est effectuée à partir de l'image numérisée de 33 œuvres d'art bidimensionnelles choisies à même les collections de trois de nos grands musées: le Musée du Québec, le Musée d'art contemporain et le Musée des beaux-arts de Montréal.



À Ivujivik, au Nouveau-Québec, presque tout le village était réuni à l'école au début de la semaine dernière pour assister à la première remise de certificats en enseignement en langue autochtone de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT).

## Le jour et l'Inuit

À Ivujivik, au Nouveau-Québec, une personne sur deux a moins de 18 ans. Les enfants, ils sont partout. L'antithèse du monde blanc.

CAROLINE MONTPETIT  
LE DEVOIR

C'est la nuit, mais il fait encore jour à Ivujivik, petit village inuit de 250 habitants, tout au bout de la toundra noire qui borde la Baie d'Hudson, où le temps est sec et froid, où la mer est encore gelée.

Ici, le soleil brille à minuit en juin et l'on cherche son ombre au mois de mai. Le premier arbre pousse à 720 kilomètres plus au sud.

À l'aéroport, les visiteurs arrivent au gré des tempêtes, et ils sont bienvenus comme les oies sauvages, signes d'abondance et de temps meilleurs.

Sur la piste, ce sont les enfants qui nous accueillent, puisqu'ils sont majoritaires dans le village (50% de la population a moins de 18 ans), et qu'ils se couchent souvent, de toute façon, à toute heure du jour ou de la nuit.

«Les jeunes savent qu'ils sont inuit, mais ils vivent comme dans le sud. Et les parents ne parlent pas. Ils ne sont pas habitués à parler.»

Ivujivik est un de ces villages du Nouveau-Québec, où l'on se rend quand l'on peut, après avoir survolé, dans un petit avion à hélices, des kilomètres et des kilomètres de terre glacée.

À l'arrivée, la joie est partagée, même si le vol a été reporté quatre fois dans la journée et que la piste d'atterrissage a été difficilement dégagée après une tempête survenue au début de la matinée.

Sur les visages des jeunes, on lit dans la sourire l'allégresse de vivre, même si la consommation de colle est à la hausse dans la région et que les suicides d'adolescents ne se comptent plus.

«Envoie-moi une copie de ton journal à la poste restante d'Ivujivik, Ici, il n'y a pas de journaux et de revues», me dit, pleine de curiosité, une petite fille à la peau sombre et aux joues rouges, dans un français impeccable.

À Povungnituk, communauté de 1100 habitants située à 180 kilomètres au sud d'Ivujivik, un jeune garçon de 17-18 ans, vivant en famille adoptive, a mis fin à ces jours avec une carabine, dans un hangar du village, quelques jours seulement avant notre arrivée.

«La vie n'est pas facile ici, explique Alicia Surusilla, jeune Inuit de 29 ans qui travaille alternativement à l'hôpital et à la pharmacie de Povungnituk. Les jeunes vivent beaucoup de stress. Ils savent qu'ils sont inuit, mais ils vivent comme dans le sud. Et les parents ne parlent pas. Ils ne sont pas habitués à parler. Aujourd'hui, pour se débrouiller, il faut savoir communiquer.»

Tranquilles et impassibles derrière leur progéniture, les aînés affichent fièrement leur visage tanné par le soleil, marqué par les engelures et formé aux années difficiles en terre aride et déserte.

### Le fossé des générations

Avant l'arrivée des Blancs, les Inuit ont survécu aux grands froids de l'Arctique, à la vie nomade, aux tempêtes de neige et de vent, aux périodes de faim, où la viande et le poisson étaient rares. Les photos prises dans les années 50 montrent le petit village d'Ivujivik, formé d'iglous, les premières maisons ayant été construites ici en 1962. Chez les jeunes, les ammautik, ces grands manteaux brodés qui permettent de porter les bébés sur le dos, sont toujours à la mode.

«Nos parents ont vécu dans la survie, carrément. Leur existence était une lutte pour survivre tous les jours», affirme Aipilie Kenuayak, directeur de l'école primaire et secondaire de Povungnituk.

Aujourd'hui, logés dans les maisons que les Blancs leur ont construites, forcés de travailler dans une langue autre que la leur, les Inuit du Grand Nord vivent le choc culturel, difficilement. Si la chasse et la pêche demeurent essentielles, elles sont surtout pratiquées par les gens qui peuvent se payer le transport en ski-doo.

À Povungnituk, deux villages rebelles à l'entente de la Baie James, les Inuit voudraient pouvoir utiliser leur propre matériel scolaire et avoir leur mot à dire dans les programmes scolaires que l'on impose à leurs enfants.

«Nous produisons bien quelques livres, ajoute Aipilie Kenuayak, mais nous avons besoin d'un programme complet en inuktitut, ce sera le prochain pas de notre démarche. Il y a eu trop de changements, trop vite, par ici. Le fossé est trop grand entre les jeunes et les aînés et il n'y a pas

de communications.»

Si le visiteur se pâme vite d'admiration sur l'aube qui s'éveille au milieu de la nuit, les jeunes Inuit cherchent sans fin une cohérence à leur existence.

À Povungnituk, des rumeurs circulaient encore, la semaine dernière, au sujet de cas multiples d'abus sexuels qui venaient d'être découverts au village.

«C'est un moment de transition pour nous, analyse Aipilie Kenuayak. Les parents ont de la difficulté à contrôler les enfants. Par exemple, les vieux ne boivent pas. L'alcool est trop fort pour eux. Tandis que l'alcoolisme cause des problèmes chez les jeunes.» C'est pour ces jeunes, justement, que vient d'être construite, au coût de 7 millions\$ à Povungnituk, une toute nouvelle école primaire et secondaire, qui abritera les trois secteurs linguistiques du village, une salle des arts et une salle de culture traditionnelle pour les filles.

On a percé des fenêtres aux murs intérieurs, pour faire entrer le soleil, au mépris des normes gouvernementales et contre la volonté de la commission scolaire Kativik, mentionne Claude Vallières, directeur-adjoint de l'école de Povungnituk.

«Nous avons des problèmes de drogue et des problèmes de vandalisme. Les jeunes entrent dans les maisons, par exemple, à la recherche d'alcool.»

«Mais aujourd'hui, nous avons des projets, poursuit Alicia Surusilla. Nous venons d'ouvrir une maison de jeunes, par exemple. Il y a des projets qui sont mis en branle.»

La télévision n'est arrivée qu'en 1981 dans ce territoire du Nouveau-Québec et offre désormais ses services en trois langues — en français, en anglais et en inuktitut.

À 14 ans, Evie Qalingo Mark, petite Inuit d'Ivujivik, écoute la télévision en français, en anglais, et aussi en inuktitut, tandis que ses parents demeurent branchés sur la télévision communautaire, en inuktitut surtout...

## Alicie au pays des autres

Sa mère l'a envoyée étudier à Québec; elle en tire, 13 ans plus tard, des leçons contradictoires

CAROLINE MONTPETIT  
LE DEVOIR

Alicie Surusilla est très belle, avec ses cheveux de jais qui descendent à la taille, ses yeux noirs bridés, et ses vêtements bien choisis et repassés.

Avec les visiteurs, comme à son travail, comme traductrice à l'hôpital ou à la pharmacie de Povungnituk, elle parle indifféremment le français ou l'anglais.

Avec ses amis, ses trois jeunes enfants, son mari et sa famille, elle discute en inuktitut, la langue des Inuit.

Au premier abord, on croirait rencontrer un *success story* inuit.

Après quelques minutes d'entrevue, on découvre vite qu'elle est encore loin de la coupe aux lèvres, en termes de réussite scolaire et de réussite sociale dans son village.

À 29 ans, Alicia est l'une de ces Inuit qui est née dans un igloo, a grandi dans une maison chauffée, et qui a dû quitter son village, lorsqu'elle était adolescente, pour aller étudier dans une école secondaire de la ville de Québec.

### Des années perdues

«À cette époque-là, il y a environ dix ans, on ne pouvait étudier que jusqu'en 3<sup>ème</sup> secondaire à Povungnituk. Selon la volonté de ma mère, je me suis inscrite dans une école française secondaire de Québec. Mais l'enseignement que j'avais reçu ici à Povungnituk était tellement faible que j'ai dû recommencer mes trois années de secondaire au complet à Québec. Alors je suis revenue à Povungnituk avec un 3<sup>ème</sup> secondaire de Québec dans les poches», explique-t-elle.

Pour ses enfants, Alicia souhaite la construction d'un collège à Povungnituk, qui leur permettrait de poursuivre leurs études sans s'éloigner trop tôt de la maison.

Car de son séjour en exil, de 16 à 19 ans, elle ne parle pas avec beaucoup de joie. Même aujourd'hui, elle ne s'ennuie pas de cette vie agitée de la ville, qui se déroule à des milliers de kilomètres de la paix de son village.

«Il y avait le trafic, les rues, je devais prendre l'autobus tous les matins pour me rendre à l'école. Les deux premières années, je vivais dans une famille, la troisième année, j'ai eu un appartement à moi», explique Alicia.

Si elle reconnaît qu'il y a beaucoup de problèmes de drogue à Povungnituk, qu'elle a elle-même arrêté d'en consommer il y a quelques mois seulement, surtout pour ses enfants, que son mari et plusieurs de ses amis consomment de la drogue à divers degrés, Alicia confirme que c'est à Québec qu'elle a sérieusement commencé à fumer du haschisch.

### Nuits blanches

«Je m'ennuyais tellement, et j'avais de la difficulté à me faire des amis. Au bout de trois ans, j'ai décidé de revenir à Povungnituk. Et ma mère m'a demandé de rester aussi parce que j'avais un ami ici.»

«À cette époque, la plupart des jeunes Inuit revenaient après quelques années d'études dans le sud. Aujourd'hui, ils restent plus longtemps pour poursuivre...»

Pour Alicia, même le retour au village, à 19 ans, a été difficile, dans la mesure où elle devait rester chez ses parents, après avoir connu en ville l'indépendance totale.

«Il y a beaucoup d'étudiants qui sont confus comme cela. Il s'en savent pas trop qui ils sont et ce qu'ils doivent faire. Quand j'y pense, je me dis que j'aurais peut-être dû poursuivre des études à Québec.»

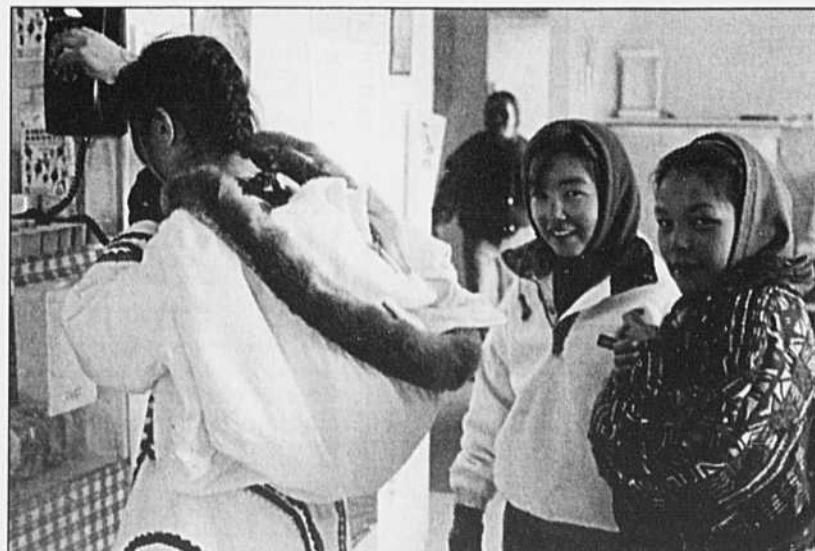
«Mais aujourd'hui, j'ai trois enfants et je dois rester. À l'époque, j'étais vraiment, vraiment libre comme l'air...»



L'église protestante d'Ivujivik a été le premier bâtiment permanent à être construit dans les années 50 dans cet ancien village d'iglous.



Jean Turgeon est secrétaire général de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Derrière lui, les quelques maisons du village d'Ivujivik, qui compte 250 habitants.



Au Coffee Shop de Povungnituk, une jeune mère (au téléphone) est vêtue du traditionnel ammautik, ces grands manteaux brodés qui permettent de porter les bébés sur le dos.



APPEL D'OFFRES

La Commission scolaire Sainte-Croix, propriétaire, demande des soumissions pour le projet suivant:

- Projet no: 1684 - Réfection de la toiture - Section A École Beau Séjour 2681, rue Baker Saint-Laurent, Qc. Réfection complète de la toiture École Ste-Mary Magdeleine 655, Outremont Outremont, Qc.

Seules sont autorisées à soumissionner pour l'exécution des travaux, les personnes ayant leur principale place d'affaires dans la province de Québec et détenant la licence requise en vertu de la Loi sur la qualification professionnelle des entrepreneurs de construction (L.R.Q., C.Q-1).

Les plans et devis, documents contractuels et autres renseignements, pourront être obtenus au bureau du Service des ressources matérielles de La Commission scolaire Sainte-Croix, au 1100, Chemin Côte Vertu, à Saint-Laurent, pour la somme de vingt-cinq dollars (25 \$) non remboursable, pour chacun des projets, le mardi 18 mai 1993, à compter de 14 heures.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque visé au montant de 10 % de la soumission, à l'ordre du Propriétaire, ou d'un cautionnement de soumission établi au même montant, valide pour une période de soixante (60) jours de la date d'ouverture des soumissions.

Le Propriétaire ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelque autre des soumissions reçues.

Le directeur du service des ressources matérielles, Marc-André LeBel, ing.

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LAVAL, COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE), NO: 540-02-000812-926. HECTOR PAGE INC. VS LOCATION D'ÉQUIPEMENTS H. ET S. INC. Le 31 mai 1993, à 10h00 de l'avant-midi, à la place d'affaires de la partie défenderesse, au 85-A rue Morane, en la cité de Laval, district de Laval, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la partie défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: Camion Ford 7000 de couleur bleu; 2 IH truck Caterpillar # de série 79M143 et 32N592 et acc.; pelle mécanique Pöschel 220, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ET/OU CHEQUE CERTIFIÉ. DANIEL LEDOUX, huissier, DE L'ÉTUDE: PELLETIER, BERNIER & MARTIMBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4J 2V6. TEL: 647-6400. Longueuil, le 14 mai 1993.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR MUNICIPAL DE LASALLE, NO: 130-0950-92. LA VILLE DE LASALLE, -VS- RAYMOND ETHIER. Le 1er juin 1993, à 10h00 de l'avant-midi, au domicile de la partie défenderesse, au 1427 Maurice, en la cité de Lasalle, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la partie défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: lave-vaisselle MOFFAT; téléviseur portatif Admiral; système de son G. E., etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ET/OU CHEQUE CERTIFIÉ. DANIEL LEDOUX, huissier, DE L'ÉTUDE: PELLETIER, BERNIER & MARTIMBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4J 2V6. TEL: 647-6400. Longueuil, le 14 mai 1993.

VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements

- 1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées. 2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé. 3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTREAL NO: 500-12-11006-931 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT: LE PROTONOTAIRE ADJOINT NERLIE CHARLES, Partie demanderesse C. JOUBERT THEBAUD, Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à M. Joubert Thébaud de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 rue Notre-Dame est, Montréal, Qc, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR. Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de M. Joubert Thébaud. Lieu: MONTREAL Date: 14 mai 1993.

AVIS vous est par les présentes donné que la compagnie 1128-7034 QUÉBEC INC., constituée en corporation en vertu de la Loi des Compagnies du Québec, Partie 1A et ayant son siège social dans la ville de Montréal, demandera à l'inspecteur Général des institutions financières de la province de Québec, la permission de se dissoudre. Daté à Toronto, ce 30ème jour d'avril, 1993. RALPH REICHMANN, SECRÉTAIRE.

Hydro-Québec

APPELS D'OFFRES pour 14 h heure de Montréal

Table with 3 columns of tender information including project numbers (EDP.3792.A, FJC.3702.A, BCS.3690.F), dates, regions, descriptions, and terms.

Le document d'appel d'offres peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 à l'endroit suivant:

HYDRO-QUÉBEC VICE-PRÉSIDENCE APPROVISIONNEMENT ET SERVICES Direction Approvisionnement et de l'exploitation Service Achats, Contrats et Surplus d'actif 140, boul. Crémazie, ouest, 10e étage Montréal (Québec) H2P 1C3

CESSION DE GREFFE

Étude de Me Hubert Giard, notaire. Avis est par les présentes donné que Me Hubert Giard, exerçant à Montréal, au numéro 4201 Est de la rue Sainte-Catherine (téléphone 255-8922) est en possession du greffe et des dossiers de Me Giard.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de: AGENCE JACQUES PROULX 2965, GRANBY, #4 MONTREAL, QC (1) MARCEL GUCCIARDI 67, RONDEAU LANORAIE, QC (2) MICHÈLE CEUPPENS GUCCIARDI 67, RONDEAU LANORAIE, QC (3) 171 877 CANADA INC. 11829, FRIGON MONTREAL, QC (4) DANIEL RATELLE 2401, LACHANNE ST-DAMIEN DE BRANDON, QC (5)

Les avis publics par télécopieur: 985-3340

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-02-02741-917. DANS LA COUR DU QUÉBEC. GÉRARD HAMEL LTEE. Demandeur, -vs- DIANE LEDDEN. Défenderesse. AVIS PUBLIC EST PAR LE PRÉSENT donné que les effets mobiliers de la défenderesse, saisis en cette cause seront vendus à 7343, 6ième Avenue, St-Michel, Montréal, district de Montréal, le 29e jour de mai 1993, à 12h00 de l'après-midi, savoir: 1 machine à eau Oasis; 1 téléviseur JVC 20"; 1 vidéo VHS; 1 système de son avec accessoires; 1 souffleur; 1 lot de cassettes (30); LESOUELS EFFETS seront vendus pour argent comptant au plus offrant et dernier enchérisseur. DONNÉ à Montréal, ce 6e jour de mai 1993. FILION & ASSOCIÉS HUISSIERS, 110 de Martigny, St-Jérôme, Québec, J7Y 2G1. Tél: 436-8282.



AVIS DE PRÉSENTATION D'UN PROJET DE LOI D'INTÉRÊT PRIVÉ

AVIS est par les présentes donné par la ville de La Prairie de sa demande d'adoption, par l'Assemblée nationale du Québec, au cours de la présente session ou d'une session subséquente, d'une loi d'intérêt privé visant à faire déclarer valide et incontestable la taxe spéciale prélevée aux termes des règlements 508, 516, 526, 543, 545, 654, 659, 666, 694, 709, 719, 730, 731, 755, 761, 777 et 843-E.

Avis public

Le chef de service, Achats, Contrats et Surplus d'actif René Cantin, ing.

Ville de Montréal

Service de greffe RÈGLEMENTS Avis est donné que le Conseil municipal, à son assemblée du 10 mai 1993, séance du 13 mai 1993, a adopté les règlements suivants: 9381 - Règlement autorisant la construction, la modification et l'occupation à des fins d'équipements de sport et de loisirs, de transport, de commerces et de bureaux des immeubles situés dans le quadrilatère délimité par les rues Saint-Antoine Ouest, de la Montagne, de

LOI SUR LE CHANGEMENT DE NOM ET D'AUTRES QUALITÉS DE L'ÉTAT CIVIL, L.R.Q.C-10 ET AMENDEMENTS. Prenez avis que Julie Pollender Couture, domicilié au 965 Terrasse Louis-Basile-Pigeon, Lachine, district de Montréal, s'adressera au ministre de la Justice afin d'obtenir un certificat lui permettant de changer son nom en celui de Julie Pollender. Lachine, 11 mai 1993. La requérante Julie Pollender Couture.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTREAL NO: 500-12-10852-939 COUR SUPÉRIEURE (Division de la famille) PRÉSENT: PROTONOTAIRE ADJOINT CONSTANCE LORRAINE BROWN, Demanderesse -vs- JOHN HERNANDEZ ESCALANTE, Défendeur ASSIGNATION ORDRE est donné à JOHN HERNANDEZ ESCALANTE de comparaître au greffe de cette cour située au 1 est, rue Notre-Dame, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR pour une déclaration en divorce. Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de JOHN HERNANDEZ ESCALANTE. Lieu: MONTREAL Date: 12 mai 1993. GILBERT CHAPADOS

La Gauchetière Ouest et Peel. 9386 - Règlement abrogeant le Règlement concernant les collectes publiques (tag-days), les autres collectes pour fins charitables et la mendicité (1447).

Hôtel de Ville Montréal, le 18 mai 1993

Léon Laberge Greffier de la Ville

La Gauchetière Ouest et Peel. 9386 - Règlement abrogeant le Règlement concernant les collectes publiques (tag-days), les autres collectes pour fins charitables et la mendicité (1447).

Hôtel de Ville Montréal, le 18 mai 1993

Léon Laberge Greffier de la Ville

La Gauchetière Ouest et Peel. 9386 - Règlement abrogeant le Règlement concernant les collectes publiques (tag-days), les autres collectes pour fins charitables et la mendicité (1447).

Hôtel de Ville Montréal, le 18 mai 1993

Léon Laberge Greffier de la Ville

La Gauchetière Ouest et Peel. 9386 - Règlement abrogeant le Règlement concernant les collectes publiques (tag-days), les autres collectes pour fins charitables et la mendicité (1447).

Hôtel de Ville Montréal, le 18 mai 1993

Léon Laberge Greffier de la Ville

La Gauchetière Ouest et Peel. 9386 - Règlement abrogeant le Règlement concernant les collectes publiques (tag-days), les autres collectes pour fins charitables et la mendicité (1447).

Hôtel de Ville Montréal, le 18 mai 1993

Léon Laberge Greffier de la Ville

La Gauchetière Ouest et Peel. 9386 - Règlement abrogeant le Règlement concernant les collectes publiques (tag-days), les autres collectes pour fins charitables et la mendicité (1447).

Hôtel de Ville Montréal, le 18 mai 1993

Léon Laberge Greffier de la Ville

La Gauchetière Ouest et Peel. 9386 - Règlement abrogeant le Règlement concernant les collectes publiques (tag-days), les autres collectes pour fins charitables et la mendicité (1447).

Hôtel de Ville Montréal, le 18 mai 1993

Léon Laberge Greffier de la Ville

La Gauchetière Ouest et Peel. 9386 - Règlement abrogeant le Règlement concernant les collectes publiques (tag-days), les autres collectes pour fins charitables et la mendicité (1447).

Hôtel de Ville Montréal, le 18 mai 1993

Léon Laberge Greffier de la Ville

Une saine alimentation fait aussi partie de la prévention

Fondation québécoise du cancer

APPEL D'OFFRES

RÉAMÉNAGEMENT INTÉRIEUR ÉCOLE SAINT-MICHEL

PROPRIÉTAIRE: COMMISSION SCOLAIRE PROVENCAL 1730, rue Frère André Saint-Césaire (Québec) JOL 1T0

ARCHITECTES: GIROUX ET VADNAIS, ARCHITECTES 125, rue Saint-Charles Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 2C4

La Commission Scolaire Provencal, propriétaire, demande des soumissions pour des travaux de réaménagement intérieur à l'école Saint-Michel, Rougemont, Québec.

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements pourront être consultés au bureau du propriétaire et obtenus à partir du 19 mai 1993, contre un dépôt de cinquante dollars (50,00 \$), non remboursable.

Les soumissions dans des enveloppes cachetées et adressées au soussigné, seront reçues à la Commission Scolaire Provencal, 1730, rue Frère André, Saint-Césaire Québec, jusqu'à 14:00 heures, heure en vigueur localement, 11 juin 1993, pour être ouvertes publiquement au même endroit, le même jour et à la même heure.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque visé au moment de onze mille dollars (11 000,00\$) à l'ordre de la Commission Scolaire Provencal, ou d'un cautionnement de soumission, établi au même montant, valide pour une période de quarante-cinq (45) jours de la date d'ouverture des soumissions. Cette garantie de soumission devra être échangée à la signature du contrat pour une garantie d'exécution et une garantie des obligations pour gages, matériaux et services.

Lorsque ces garanties sont sous forme de cautionnement, le montant de chacune d'elles correspond à 50% du prix du contrat et lorsqu'elles sont sous forme de chèque visé, le montant de chacune d'elles correspond à 10% du prix du contrat.

Seules seront considérées aux fins d'octroi du contrat les soumissions des entrepreneurs ayant leur principale place d'affaires au Québec et détenant la licence requise en vertu de la Loi sur la qualification professionnelle des entrepreneurs de construction (L.R.Q., c.Q-1).

Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission.

Toutes les soumissions devront être faites conformément aux dispositions du Règlement sur les contrats de construction des immeubles des commissions scolaires en vigueur depuis le 16 août 1990.

Le propriétaire ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues.

Madame Denise Renaud Directrice générale

C'est beau la vie

DONNEZ! La Société canadienne de la Croix-Rouge Division du Québec

MOTS CROISÉS

Grid for crossword puzzle with numbers 1-12 and horizontal/vertical clues.

Solution d'hier: 1- Marin chargé de la barre. — Poil. 2- Félin d'Amérique. — Pierre fine. 3- Lamentation funèbre (Antiq. gr.). — Proclamation. 4- Lien grammatical. — Bélier. 5- Héber à feuillage toujours vert. — Fabriquer. 6- Occident. — Boyau. 7- Ride. — Prudent. — Sans eau. 8- Mammifère nuisible. — Platine. 9- Roi d'Athènes. — Ordonnance. 10- Mesure chinoise. — Radon. — Vision. 11- Libellule. — Excessivement. 12- Ferrure. — De la ville.

Transports Québec

APPELS D'OFFRES ET DE CANDIDATURES

Les appels d'offres qui suivent correspondent aux contrats de services auxiliaires (type A), de construction (type C), de déneigement (type D), de services professionnels (type P) et aux autres contrats non spécifiés précédemment (type S).

À moins d'indications plus précises, pour les contrats de types C et D, sont admis à soumissionner les entrepreneurs dont le principal établissement (place d'affaires) est situé au Québec, qui possèdent une licence de la Régie des entreprises de construction du Québec dans la ou les catégories pertinentes (lorsque cette licence est exigée) et qui ont commandé à leur nom propre une copie du dossier d'appel d'offres du contrat.

À moins d'indications plus précises, pour les contrats de types A et P, seules les personnes physiques, les sociétés ou corporations ayant une place d'affaires au Québec et possédant les qualifications minimales requises décrites dans les documents d'appel d'offres sont admises à présenter une offre de service.

Pour les contrats de types A et P, lorsque le fournisseur compte plus de cent employés, il doit être détenteur d'une attestation émise par le ministère des Approvisionnements et Services, à l'effet qu'il s'engage à implanter un programme d'accès à l'égalité conforme à la Charte des droits et libertés de la personne, si le contrat lui est adjudgé. L'obligation explicite précédemment s'applique pour tout sous-contrat d'un montant de 100 000 \$ ou plus et s'adressant à un sous-contratant ayant plus de cent employés.

Pour tous les types de contrats, on peut obtenir une copie du dossier d'appel d'offres moyennant la somme indiquée à la rubrique «coût du dossier» lorsque applicable. Ce coût incluant les taxes est payable en espèces, chèque visé ou mandat-poste à l'ordre du ministre des Finances et est non remboursable.

Les intéressés peuvent obtenir les renseignements et les documents pertinents en s'adressant aux bureaux suivants: QUÉBEC Service des contrats Ministère des Transports 700, boul. Saint-Cyrille Est 20e étage Québec (Québec) G1R 4Y9 Tél.: (418) 644-8848

MONTREAL Service des contrats Ministère des Transports 35, rue de Port-Royal Est 1er étage Montréal (Québec) H3L 3T1 Tél.: (514) 873-6061

Le sous-ministre, Georges Lalonde

C Contrat no 3174-93-0205 — Réfection d'un mur en pierre le long de la route 132, dans la municipalité de Bonaventure, M.R.C. Bonaventure, circonscription électorale de Bonaventure. Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 7 500 \$ ou chèque visé: 3 750 \$ Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de QUÉBEC prendra fin le mardi, 1er juin 1993 à 15h, alors que débuttera l'ouverture des plis. C Contrat no 3871-93-0206 — Réfection partielle de deux (2) ponts situés sur les routes 218 et 263, dans les municipalités de St-Joseph-de-Blandford et Lemieux, M.R.C. Bécancour, circonscription électorale de Lotbinière. Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 11 600 \$ ou chèque visé: 5 800 \$ Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de QUÉBEC prendra fin le mardi, 1er juin 1993 à 15h, alors que débuttera l'ouverture des plis. C Contrat no 3873-93-0203 — Réfection de la dalle, des garde-fous et enrobé bitumineux d'un pont situé sur la route 159, au-dessus du ruisseau Gendron, dans la municipalité de Ste-Anne-de-la-Pérade s.d., M.R.C., Francheville, circonscription électorale de Champlain. Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 12 500 \$ ou chèque visé: 6 250 \$ Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de QUÉBEC prendra fin le mardi, 1er juin 1993 à 15h, alors que débuttera l'ouverture des plis. C Contrat no 3873-93-0301 — Marquage sur la chaussée avec des produits de longue durée sur les routes 157 et 155, dans les municipalités de St-Louis-de-France par.,

St-Rock-de-Mékinac par. et Boucher s.d., M.R.C. Francheville et Mékinac, circonscriptions électorales de Champlain et Laviolette. Longueur de 5 822 mètres. Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 4 000 \$ ou chèque visé: 2 000 \$ Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de QUÉBEC prendra fin le mardi, 1er juin 1993 à 15h, alors que débuttera l'ouverture des plis. C Contrat no 4276-93-0003 — Scellement de fissures à divers endroits sur les routes 204, 275 et 277, dans les municipalités de Ste-Rose-de-Watford s.d., Ste-Germaine-du-Lac-Échemin par., Ste-Justine par., St-Prospère s.d., St-Zacharie s.d., St-Édouard-de-Frampton par., M.R.C. Les Etchemins et La Nouvelle-Beauce, circonscriptions électorales de Bellechasse, Beauce-Sud et Beauce-Nord. Longueur de 18 750 mètres. Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 4 000 \$ ou chèque visé: 2 000 \$ Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de QUÉBEC prendra fin le mardi, 1er juin 1993 à 15h, alors que débuttera l'ouverture des plis. C Contrat no 4371-93-0201 — Remplacement d'un portique en béton par un poteau en béton armé et la correction des approches sur la route 138, au-dessus du ruisseau Michel, dans la municipalité de Baie Saint-Paul par., M.R.C. Charlevoix, circonscription électorale de Charlevoix. Longueur de 0,1 km. Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 20 000 \$ ou chèque visé: 10 000 \$ Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de QUÉBEC prendra fin le mardi, 8 juin 1993 à 15h, alors que débuttera l'ouverture des plis. C Contrat no 4372-93-0904 — Terrassement, structure de chaussée et revêtement souple pour la construction de voies auxiliaires sur la route 175, dans la municipalité du territoire non subdivisé Montmorency, Réserve faunique des Laurentides, M.R.C. La Côte-de-Beaupré, circonscription électorale de Chauveau. Longueur de 2,86 km. Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 141 600 \$ ou chèque visé: 70 800 \$ Coût du dossier: 40 \$

La réception des soumissions au bureau de QUÉBEC prendra fin le mardi, 15 juin 1993 à 15h, alors que débuttera l'ouverture des plis. A Contrat no 5171-93-0001 — Tonte de gazon sur les abords de l'autoroute 640, dans les municipalités de St-Eustache, St-Joseph-du-Lac, Ste-Marthe-sur-le-Lac et Deux-Montagnes, M.R.C. Deux-Montagnes, circonscription électorale de Deux-Montagnes. Superficie de 75,9 hectares. Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 1 200 \$ ou chèque visé: 600 \$ Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de QUÉBEC prendra fin le mardi, 15 juin 1993 à 15h, alors que débuttera l'ouverture des plis. A Contrat no 5200-93-0206 — Réparation de sept (7) ponts, sur l'autoroute 40, dans les municipalités de St-Léonard et de Montréal, M.R.C. Communauté urbaine de Montréal, circonscriptions électorales de Viger et Lafontaine. Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 152 000 \$ ou chèque visé: 76 000 \$ Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de QUÉBEC prendra fin le mercredi, 16 juin 1993 à 15h, alors que débuttera l'ouverture des plis. C Contrat no 6171-93-0607 — Retraitement en place de la chaussée et glissements de sécurité sur la route 104, dans la municipalité d'Audet, M.R.C. Le Granit, circonscription électorale de Mégantic-Compton. Longueur de 5,465 km. Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 13 000 \$ ou chèque visé: 6 500 \$ Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de QUÉBEC prendra fin le mardi, 1er juin 1993 à 15h, alors que débuttera l'ouverture des plis. C Contrat no 6673-93-0101 — Terrassement et de déblai de roc sur le chemin Wilson, dans la municipalité de Bryson, M.R.C. Pontiac, circonscription électorale de Pontiac. Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 12 000 \$ ou chèque visé: 6 000 \$ Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de QUÉBEC prendra fin le mercredi, 2 juin 1993 à 15h, alors que débuttera l'ouverture des plis. C Contrat no 6800-93-0203 — Réparations diverses sur deux ponts situés sur les routes 109 et 386, dans les municipalités de St-Dominique-du-Rosaire et de Belcourt, M.R.C. Abitibi et La Vallée-de-l'Or, circonscriptions électorales d'Abitibi-Ouest et d'Abitibi-Est. Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 19 000 \$ ou chèque visé: 9 500 \$ Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de QUÉBEC prendra fin le mardi, 8 juin 1993 à 15h, alors que débuttera l'ouverture des plis.

LE DEVOIR

## LE MONDE

PERSPECTIVES

## La dérive du modèle sénégalais

Un groupe mystérieux, «L'Armée du peuple», a revendiqué le premier assassinat politique au Sénégal, rapportait hier le *Sud Quotidien*. Le journal sénégalais écrit qu'un correspondant anonyme a téléphoné à sa rédaction et a déclaré que l'Armée du Peuple avait tué samedi à Dakar le vice-président du Conseil constitutionnel, Babacar Seye.

LE MONDE

L'histoire se répète au Sénégal: le principal chef de l'opposition, M. Abdoulaye Wade, qui avait été arrêté aussitôt après l'élection présidentielle de 1988, a été interpellé, samedi 15 mai, au lendemain de la proclamation des résultats des élections législatives du 9 mai, et une heure après l'attentat contre le vice-président du Conseil constitutionnel, Babacar Seye, ancien maire de Saint-Louis, assassiné dans sa voiture à Dakar.

Comme il y a cinq ans, le Parti démocratique sénégalais (PDS) de M. Wade avait vivement contesté la régularité des récents scrutins présidentiel et législatif en dénonçant les fraudes commises, selon lui, par le Parti socialiste (au pouvoir). Eternel perdant, il s'était à nouveau placé dans le rôle du mauvais joueur qu'il affectionne. Sans doute avait-il quelques raisons de dénoncer des irrégularités: mais, malgré l'érosion du Parti socialiste constatée à l'issue de ces deux scrutins, sa propre audience est loin d'être celle dont il se targue.

Face à la contestation systématique, érigée en dogme par l'opposition, le pouvoir n'a su réagir que brièvement — d'avril 1991 à août 1992 — en formant un gouvernement d'union nationale dont M. Wade et trois de ses amis faisaient partie. Deux d'entre eux, Ousmane Ngom et Jean-Paul Diaz, ainsi qu'un quatrième responsable du PDS Pape Samba Nboap, ont été interpellés avec M. Wade. Et le siège du PDS, encerclé au même moment par les gendarmes, était toujours lundi matin.

Le pouvoir a donc, semble-t-il, choisi la manière forte, comme en 1988. Or l'arrestation de dirigeants de l'opposition avait conduit, à l'époque, à des troubles qui avaient agité le pays pendant des mois. Le gouvernement serait-il prêt à prendre le risque de voir ce scénario se répéter? Ce choix serait d'autant plus étonnant que, depuis plusieurs mois, le président Diouf appelait au consensus national. Le marasme économique dans lequel le Sénégal s'enfonce depuis une dizaine d'années est en effet tel que le pays ne peut s'offrir le «lux» de nouvelles grèves et manifestations.

Une deuxième expérience de cohabitation, lors de la formation du prochain gouvernement, semblait pratiquement acquise. D'autant que M. Wade aurait tenu là une dernière occasion de participer à la gestion du pays — la prochaine élection présidentielle n'aura lieu qu'en l'an 2000, et M. Wade est âgé de soixante-huit ans. Mais le scrutin présidentiel de février et les récentes élections législatives ont provoqué une dérive, le climat s'étant légitimement dégradé entre les diverses formations. Une grande partie de la population ne s'y est pas trompée qui a sanctionné la classe politique, ses querelles et ses injures, en boycottant le scrutin législatif auquel seuls 41% de l'électorat ont participé. En plus de cette désaffection, le pouvoir va devoir gérer une situation périlleuse à Dakar où la «rue» risque de réagir avec violence aux derniers événements. Sans compter que dans le sud du pays, le gouvernement est toujours confronté à la rébellion séparatiste en Casamance.

EN BREF

## SYNDICALISTE BOURSICOTEUR

Berlin (Reuter et AFP) — Une opération boursière douteuse est venue ternir hier le prestige du président d'IG Metall, Franz Steinkhueller, alors même que se poursuit le conflit avec le patronat de la métallurgie est-allemande. Steinkhueller est à la tête du plus grand syndicat de branche européen; il siège à ce titre au conseil de surveillance de Daimler-Benz qui a fusionné avec Mercedes Holding au début d'avril. Les actions qu'il avait achetées entre le 18 mars et le 1er avril, au nom de son fils Dominik, selon le magazine Stern, lui auraient rapporté un bénéfice brut de 40 000 dollars US.

## BENEDETTI N'EST PAS BÉNI

Milan (AFP) — Carlo de Benedetti, le président du groupe Olivetti, qui s'était présenté dimanche «spontanément» à la justice à Milan pour y être entendu par un magistrat chargé de l'enquête sur la corruption «Mani pulite» (mains propres), a reconnu avoir versé des pots-de-vin aux partis, «sous la contrainte», et dans «l'intérêt» de sa société, selon les explications fournies hier à Milan par le groupe. Au siège d'Olivetti à Milan, on précisait hier en fin de matinée, que le PDG du groupe informatique ne faisait cependant l'objet d'aucune information judiciaire.

## FUJIMORI CHEZ SES ANCÊTRES

Tokyo (AFP) — Le président péruvien Alberto Fujimori se rendra au Japon en juin, selon des sources du Palais présidentiel. Il s'agirait d'une visite privée du chef d'Etat du Pérou dans la région d'Okinawa, du 5 au 7 juin, soit immédiatement après sa visite en Corée du Sud, prévue du 2 au 4 juin. Alberto Fujimori est fils d'immigrants japonais. Le Pérou a, au fil des ans, reçu 40 000 immigrants japonais, presque tous originaires d'Okinawa, dans le sud de l'archipel nippon.

## LE PEN N'IRA PAS À LA PLAGE

La Havane (AFP) — Le leader du Front National (FN) Jean-Marie Le Pen, a annulé «pour raisons de santé» le voyage qu'il devait faire à Cuba. Souffrant de maux de dos, l'homme politique, selon des porte-parole de son parti, a préféré renoncer au repos qu'il avait prévu à Varadero, station balnéaire cubaine. Il semble qu'en plus de ses vacances projetées, Le Pen ait eu l'intention de voir sur place «où va le socialisme».

## MÈRE TÉRÈSA VA MIEUX

Rome (AFP) — L'état de santé de Mère Teresa de Calcutta «s'améliore lentement», a indiqué hier son médecin, Vincenzo Bilotta. La religieuse, prix Nobel de la paix, âgée de 83 ans, a été hospitalisée à Rome mercredi dernier après s'être fracturé trois côtes en tombant.

Le référendum danois sur Maastricht

## La raison dira OUI, le coeur a dit NON

C'est sans enthousiasme que les électeurs votent aujourd'hui

Les Danois qui ont voté NON au référendum sur Maastricht l'an dernier et n'ont pas changé d'avis depuis ont le sentiment, cette fois, qu'ils ont perdu la bataille à la veille de la deuxième consultation qui a lieu aujourd'hui. L'ardente campagne menée par la classe politique et la presse pro-européennes semble avoir porté ses fruits, puisque selon les derniers sondages une confortable majorité d'électeurs s'apprête à donner son accord au traité.

ALAIN DEBOVE  
LE MONDE

«La raison dit OUI mais le coeur dit NON.» Depuis 1972, date de leur premier référendum, portant alors sur l'adhésion au Marché commun, les Danois ne cessent de se poser des questions sur cette coopération européenne. Faut-il en faire partie ou pas? Comme tous les Scandinaves, ils honnissent le fisc qui lui confisque à peu près la moitié de leur revenu mensuel. Ils sont par conséquent très sensibles à ce qui se passe dans la Communauté.

Comment imaginer en effet qu'une agriculture qui produit environ huit fois plus que les besoins du pays puisse survivre en dehors d'une politique agricole commune? Tant que cette CEE se limitait exclusivement à l'établissement d'un espace de libre-échange, voire d'un grand marché unique (1986), comme leurs dirigeants politiques l'avaient promis, ils n'y voyaient pas grand-chose à redire, même s'ils grognaient en permanence — mais c'est dans le caractère danois de râler en permanence — contre les directives de Bruxelles. En revanche, lorsqu'ils ont entendu parler de projets concrets d'«Union», d'«intégration politique», ce fut sinon la levée de boucliers du moins le réveil d'un mouvement anti-européen qui s'était assoupi. Résultat, le 2 juin 1992, 50,7% des Danois disent «non» au traité de Maastricht. Parce qu'ils estiment, pêle-mêle que leur souveraineté et le «modèle» de vie scandinave sont menacés, que la «dictature» de Bruxelles va imposer sa loi dans tous les domaines, que le Danemark va perdre son identité nordique, son indépendance, sa spécificité, sa politique de solidarité avec le tiers-monde, sa charcuterie, etc.

## Mêmes arguments

Pour les partisans du NON, gauchissants pour la plupart, les arguments n'ont pas vraiment changé. On souligne que les électeurs vont en fait voter sur le même texte, car les accords d'Edimbourg ne sont pas juridiquement contraignants. «OUI à l'Europe, non à Maastricht», répète par exemple Dudre Dahlerup, professeur d'université et de vie scandinave animatrices du Mouvement de juin (fondé après le référendum de 1992): «A l'heure de l'ouverture de l'Europe, il est absurde de parler d'une défense commune des Douze. L'Europe, c'est plus que la CEE et,



Moses Hansen, un prêtre de 44 ans, a parcouru pendant 40 jours, avec sa croix, le Danemark pour proclamer son NON à Maastricht et son OUI à Jésus.

à mes yeux, on ne peut pas avoir de réelle démocratie dans un ensemble de 350 millions d'habitants. Il ne faut pas abandonner des Etats nations qui fonctionnent bien pour les remplacer par un Etat supranational, capitaliste et bureaucratique. Nous ne voulons pas des Etats-Unis d'Europe.» Et son collègue, Kai Lemberg, vieux routier de la lutte contre le Marché commun et professeur à l'Université de Roskilde, d'ajouter: «Nous avons davantage de points communs — culturels, humains, linguistiques et sociaux — avec nos voisins scandinaves. Ensemble, nous

formons une identité qui, si nous entrons dans une Union européenne, disparaîtra inévitablement; le Danemark n'est rien dans la CEE, si nous n'avons pas voté NON en juin dernier personne ne se soucierait de nous.» Là, dit-il en riant, «cette fois, nous avons eu, pour une fois, une véritable influence! Mais pour les Grands de la CEE ce n'était qu'un incident de parcours...» Niels I. Meyer, figure de proue du Mouvement de juin, et lui aussi professeur — de physique — à l'université de Copenhague, a beau dire qu'«avec Maastricht, le rôle du Folketing (le Parlement danois) se réduira à tamponner les décisions prises à Bruxelles», les meetings des organisations qui font campagne pour le «non» ne rassemblent, cette année, guère de monde. Ils n'étaient que quelques dizaines, samedi, sur une petite place de Copenhague, pour écouter surtout des chanteurs et des groupes de rock à l'une des dernières réunions «électorales». Affiches, badges, T-shirts, bicyclettes armées d'un petit drapeau danois, ballons bleus pour les enfants («Union? T'es pas con, petit?») cela ressemblait plutôt à un pique-nique d'amis. Depuis trois semaines, c'est l'été au Danemark et, sous ces latitudes, quand le soleil arrive aussi brusquement les têtes sont plus à la plage qu'au vague projet de Constitution pour l'Europe ébauché par le Parlement de Strasbourg qui menace la souveraineté du royaume.

Largement en tête dans les sondages (49% contre 33% et 14% d'indécis, selon l'Institut Vilstrup), le «oui» ne mobilise pas davantage. Comme l'année dernière, il regroupe l'établissement politique: le gouvernement, l'opposition, le patronat, la confédération des syndicats — plus, cette fois, les socialistes populaires, qui ont opéré une volte-face au vu des accords d'Edimbourg. Seule l'extrême droite, qui redoute une «invasion des musulmans», est contre. Mais, si les arguments sont aussi grosso modo les mêmes qu'en 1992, le ton a changé.

La précédente coalition de centre droit de Poul Schlüter avait voulu «forcer» les

Danois à voter pour Maastricht en leur brandissant l'épouvantail de la débâcle économique et de l'isolement international. Cette campagne tambour battant a eu l'effet contraire, car, dit le sociologue Lars Bille, «les Danois se méfient toujours des ordres, d'un consensus politique national, ils ont l'impression qu'on essaye de les bernier: c'est la raison pour laquelle nous avons eu presque toujours ici des gouvernements de coalition minoritaire et une certaine instabilité parlementaire. Le Danois n'aime pas donner le pouvoir à un seul parti».

## La situation a changé

En un an, la situation a changé, en ce sens que le Danemark est gouverné maintenant par une coalition — bien sûr! — mais de centre gauche et dirigée par un social-démocrate, Poul Nyrup Rasmussen. Avant Maastricht, il a, lui, opté pour la manière douce. A une semaine du scrutin, la presse a fait état d'un projet de réforme fiscale du gouvernement (dans un sens séduisant pour les Scandinaves) dont les détails ne seraient précisés qu'après le référendum... et si le «oui» l'emporte. Le premier ministre, même lorsqu'il prend, en manches de chemise, une bonne Carlslberg ou Tuborg (peu importe, les deux fleurons de la bière danoise ont aujourd'hui fusionné), comme ce vendredi à Kolding, dans un café avec les habitués du lieu, met en garde contre les conséquences d'un «non»: peut-être la perte de quelque 150 000 emplois, la chute des investissements étrangers, la menace sur la couronne, etc.

Les partisans du «OUI» ont du compromis d'Edimbourg, paraissent avoir tenté en fait d'inciter les Danois à voter, non pas Maastricht, mais sur la question: «Devons-nous ou non rester dans la Communauté européenne?» Ils savent que sur ce point plus des deux tiers de leurs compatriotes sont d'accord avec eux et les sondages le montrent, les fameuses dérogations obtenues ne jouent pas un rôle important, cette fois, dans leur choix. Mais même s'ils votent OUI aujourd'hui, les Danois continueront à se demander, à l'avenir, s'ils n'ont pas fait le mauvais choix, s'ils n'abandonnent pas progressivement leur souveraineté. «Nous sommes bien comme nous sommes, nous sommes un pays bien organisé et je vais voter encore NON, dit un commerçant du port. Notre politique c'est nous qui la décidons et aucun autre pays en Europe. Imaginez que l'Italie ait son mot à dire? Ça jamais!»

BOSNIE

## Un général fatigué des combats

Ratko Mladic, «criminel de guerre», se confesse

Alors que Mostar, capitale de l'Herzégovine, théâtre depuis huit jours de combats entre Musulmans et Croates, était en flammes hier à la suite d'une violente explosion, que la Force de protection des Nations unies dans l'ex-Yougoslavie se déclarait préoccupée par la recrudescence des tensions entre Croates et Musulmans dans le centre de la Bosnie et que le chef des Serbes de Bosnie, Radovan Karadzic, affirmait que la république indépendante serbe de Bosnie était devenue une réalité à la suite du référendum de dimanche; un personnage peu connu du public étranger prenait le devant de la scène. Ce personnage: Ratko Mladic figure sur la liste des criminels de guerre potentiels établie par les États-Unis.

Pale (Reuter) - Dimanche soir à Pale, le général Ratko Mladic, détendu et souriant, propose de fumer le calumet de la paix. Cet officier de carrière de 50 ans, commandant de l'armée des Serbes de Bosnie, figure sur la liste des criminels de guerre potentiels établie par Washington.

Celui que des diplomates occidentaux appellent le Napoléon bosniaque et qu'ils considèrent comme un fanatique sans pitié vient juste de signer un accord de cessez-le-feu avec le commandant des milices croates, qui s'ajoute à la trêve conclue avec le commandant des forces bosniaques à dominante musulmanes.

Des Croates et des Musulmans qui s'affrontent à Pale, Ratko Mladic pense qu'ils se creusent une «fosse commune» dans la vallée de la Neretva.

Le général se réjouit car l'électorat serbe bosniaque a plus que sûrement rejeté par référendum le plan de paix des médiateurs Cyrus Vance et David Owen qui n'est rien moins, selon lui, qu'une partie du complot ourdi par l'Allemagne et le Vatican pour diviser le monde chrétien orthodoxe.

«J'en ai marre des combats. Je pourrais les rejeter à la mer (les Croates et les Musulmans) mais je ne veux pas le faire. Je veux que tout soit résolu par la voie politique», dit-il. Que l'Occident menace d'intervenir militairement en Bosnie ne le préoccupe pas — n'a-t-il pas dit que les soldats étrangers envoyés en Bosnie y «laisseraient leurs ossements» — et pour lui plus personne ne peut reprendre aux Serbes les 70% de territoire bosniaque qu'ils ont conquis les armes à la main.

«C'est comme un nouveau-né. Peut-être qu'on ne voulait pas l'avoir



Ratko Mladic: sur la liste des «criminels de guerre».

avec telle dame mais maintenant il est là», a-t-il déclaré, assortissant cette image d'une menace de bombarder Londres et Washington si les Occidentaux persistaient à vouloir que les Serbo-bosniaques se plient au plan de paix.

Durant la guerre de sécession de la Croatie en 1991, Ratko Mladic a dirigé le Corps d'armée yougoslave à Knin, siège de la république séparatiste proclamée par les Serbes sur les tiers du territoire croate conquis.

En mai 1992, il est nommé chef de l'Armée yougoslave de Sarajevo. Quelque jours plus tard, cette armée se retire de Bosnie et Mladic prend le commandement de l'armée serbe de Bosnie. «Je ne voulais pas être un soldat. Je n'aime pas les armes non plus», a-t-il dit lors d'un entretien de deux heures qui s'est étalé du conflit

yougoslave à son enfance solitaire en passant par son opinion sur la religion, le communisme et la «mère Serbie».

«Je voulais devenir chirurgien. C'est regrettable que je n'ai pas étudié la médecine, j'aurais vécu en paix. Je regrette que des civils aient été tués ou aient souffert chez nous et chez eux», a-t-il déploré, tout en croyant dur comme fer que les Musulmans doivent porter le blâme de cette tragédie.

«Vous accepteriez que je m'en prenne à votre famille, que je vienne chez vous avec un Kalachnikov? Vous vous contenteriez de regarder si je tuais vos proches?», a-t-il lancé.

Il n'est pas plus effrayé par l'éventualité d'être traduit devant un tribunal international pour crimes de guerre. «Je n'ai honte de rien, ni dans ma vie, ni dans cette guerre. Je défends les miens. C'est là l'honneur et le devoir les plus élevés qui soient», se contente-t-il de répondre.

Il n'en accuse pas moins les médias de propager des «mensonges monstrueux», qui ont pour conséquence de faire de lui le boucher de la Bosnie et d'accorder une sympathie indue aux Musulmans. «Si vous écriviez que j'ai des andouillers sur la tête, tout le monde penserait que je suis un renne», a-t-il remarqué, dérivant là un exemple typique de son humour cru. Ratko Mladic a aussi confié qu'il n'avait jamais été un communiste ardent et que l'éclatement de la Yougoslavie avait été l'événement le plus important de son existence.

«L'échec de tous les peuples de Yougoslavie c'est de l'avoir laissé se détruire. C'est un échec pour tous d'en être arrivé à se combattre mutuellement», a-t-il résumé.

HAÏTI

## Vers l'envoi d'une force de police canadienne

New York (AFP) — Le ministre canadien des Affaires étrangères, Mme Barbara McDougall, a déclaré hier à New York que son pays était prêt à fournir une centaine d'hommes dans le cadre d'une force de police multinationale qui pourrait être déployée prochainement en Haïti.

Après s'être entretenue une heure avec l'émissaire spécial de l'ONU et de l'OEa en Haïti, Dante Caputo, Mme McDougall a dit son espoir que le plan pour la restauration de la démocratie en Haïti fasse l'objet d'un accord «dans une semaine, plus ou moins». Selon elle, les éléments du plan sont déjà en place; ne manquerait plus que l'accord sur un ordre du jour et sur les éléments à y glisser.

«On nous a demandé de participer avec une centaine d'observateurs de police... Nous étudions la proposition mais je suis optimiste et je pense que nous serons en mesure de les fournir», a-t-elle ajouté.

Le ministre canadien a précisé que l'ONU et l'OEa poursuivaient leurs consultations en vue de la création de la force, chargée de faciliter le travail de la mission civile internationale déployée par les deux organisations pour superviser le respect des droits de l'homme en Haïti.

L'initiative doit être acceptée par toutes les parties, y compris les autorités de facto à Port-au-Prince: elle fait partie d'un plan destiné à favoriser le rétablissement de la démocratie en Haïti et le retour du président déchu, Jean-Bertrand Aristide.

La force de police serait composée de quelque 500 hommes, constituant «en fait une mission de formation et de professionnalisation de la police haïtienne», ont affirmé hier à l'AFP plusieurs sources diplomatiques. Ce projet, favorisé par les États-Unis, la France et le Canada, «s'inscrit dans le cadre de la séparation de l'armée et de la police prévue par la Constitution haïtienne», ont précisé ces sources, mais il fait l'objet de réticences de la part du Brésil.

Les «policiers instructeurs ne seraient dotés que d'armes d'autodéfense personnelle (...) Ils ne feront pas de maintien de l'ordre, tâche qui incombe aux forces de l'ordre haïtiennes, responsables de la paix publique dans le pays», ont souligné ces sources.

«Une incertitude subsiste encore sur une éventuelle résolution du Conseil de sécurité des Nations unies, étant donné que l'accord de tous les pays de l'Amérique latine sera nécessaire pour cette opération inédite», indique-t-on de mêmes sources.

Des officiels américains ont récemment indiqué que le projet de l'envoi d'une force de police internationale en Haïti était à l'étude, révélation qui a entraîné des réactions négatives de divers responsables militaires et politiques reliés au gouvernement de facto que dirige Marc Bazin.

LE MONDE

BRÉSIL

Les barons du bicho se posent à l'ombre

La juge Denise Brossard a réussi à écrouer la quasi-totalité des chefs de gang de Rio

Rio de Janeiro (AFP) — La quasi-totalité du «syndicat du crime» de Rio de Janeiro a été emprisonné ce week-end quand une femme-juge a pris la décision courageuse — et sans précédent — de signer un mandat d'arrêt contre 12 des 14 chefs du jeu de bicho, la toute-puissante loterie clandestine de la ville.

La juge Denise Brossard, une célibataire de 42 ans, a profité vendredi soir du fait que deux gardes du corps des principaux «banquiers» de la loterie clandestine étaient entrés armés jusqu'aux dents dans l'enceinte du Tribunal pour les faire arrêter pour «menaces au Tribunal».

Comme Al Capone arrêté jadis à Chicago pour fraude fiscale, la juge a réussi à faire écrouer les chefs de bande pour un délit relativement mineur mais incontestable et a bien l'intention d'en profiter désormais pour tirer l'échecaveu des autres délits: trafics de drogue, assassinats, jeux clandestins, etc...

La presse brésilienne a immédiatement salué le coura-

ge du juge Brossard qui ose dévier ainsi des gangsters dont la puissance éclipsait ouvertement, et depuis des lustres, l'autorité de l'Etat.

Un cortège de voitures de luxe a apporté au centre pénitentiaire des plats cuisinés

Les 12 bicheiros (organisateur du jeu de bicho) qui venaient comme chaque vendredi signer au Tribunal une simple feuille signalant leur présence à Rio ont accueilli la nouvelle de leur arrestation dans un silence incrédule tandis que la cohorte d'avocats employés par le syndicat du crime se précipitait pour déposer des demandes d'habeas corpus ou des pétitions pour récuser le juge accusé de «partialité».

La bataille judiciaire engagée par la juge Brossard promet d'être chaude et les menaces de mort pleuvent de toutes parts sur le Tribunal, selon la presse qui racontait hier en détail l'entrée dans des cachots souvent surpeuplés des bicheiros, hier encore les hommes les plus riches et les plus puissants de la ville.

Le bicho est une simple loterie où un animal familier

(bicho) représente un numéro. Chaque jour les bicheiros s'alignent sur les numéros sortis par la loterie nationale pour payer, rubis sur l'ongle, des sommes astronomiques.

Le bicho est plus simple et plus populaire que la loterie légale et des milliers de personnes (20 000, selon des chiffres officiels) sont employées par les bicheiros pour proposer dans la rue les billets de loterie à l'image des animaux.

L'extrême lenteur de la justice

À l'origine, à la fin du 19e siècle, le jeu avait été introduit par le directeur du Parc zoologique de Rio, le baron de Drumond, comme une manière de recueillir des fonds en faveur des animaux du zoo.

Seul deux chefs de gang qui avaient des excuses médicales n'ont pas été emprisonnés. Les autres, selon leur degré d'instruction, ont été placés dans des cellules communes ou réservées aux personnes éduquées.

Les familles et les fidèles de «Haroldo», «Piruiha», «Zinho» et autres «Capitao Guimaraes» (selon leurs sur-

nom) se sont précipités durant tout le week-end pour améliorer l'ordinaire des prisons. Un cortège de voitures de luxe a apporté au centre pénitentiaire des plats cuisinés, des matelas, des fauteuils et même une bicyclette d'appartement qui a été refusée.

Le président du Tribunal de justice de l'État de Rio de Janeiro, Antonio Carlos Amorim, a déjà confié à la presse qu'il ne voyait pas de raison pour dessaisir à ce stade le juge Brossard dont il a loué l'action tandis que le maire, M. Cesar Maia, et l'archevêque de Rio, Dom Eugenio Sales, se félicitaient également publiquement de ces arrestations.

Reste à savoir, commentaient hier les journaux, si la justice — réputée pour son extrême lenteur et son laxisme — parviendra à maintenir longtemps derrière les barreaux ces prestigieux chefs de gang. Beaucoup en doutent, rappelant que les bicheiros «arrosent» d'argent depuis des années les commissariats, les prisons, les écoles de samba, voire les tribunaux.

Hier matin, le bicho continuait en tout cas à être offert sur le trottoir, comme si de rien n'était.

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
BOUCHERVILLE: split garage, coin de rue, p. châteleur, bain à remous, foyer, 165 000\$. 655-0188.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS
ROSEMONT 6 1/2, garage, toit cathédrale, béton, terrasse privée, meublé ou non. 729-3922, 434-9426.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS
PLATEAU: Condo UNIQUE, r-d-c, impeccable, 7 vastes pièces, 148,000\$. 525-7435

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS
VIEUX-MONTRÉAL, magnifique loft, 1600 pi.ca., foyer et vue. C. Chénier, ROYAL LEPAGE CRTR. 345-9462

134 TERRES/FERMES
44 ARPENTS de terre, partiellement boisé, ruisseau, endroit paisible à St-Chrysostome. 1-246-3145.

LES ANNONCES CLASSÉES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
2011 EDOUARD-MONTPETIT/Vincennes D'Indy 5 1/2, grand, clair, beau, jolies. Garage et stat. disponibles. 342-0443, 341-6148

176 CHALET À LOUER
ST-DONAT Bord du lac Ouareau, 3 c.c., foyer, toutes commodités. Saisonnier ou annuel. 800\$-5334.

I.N.O.D.E.X REGROUPÉMENTS DE RUBRIQUES
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LA MÉTÉO
Prévision à long terme pour Montréal
Aujourd'hui Ce soir Mercredi Jeudi Vendredi
max 16 min 8 max 21 9/18 9/18

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS
VIEUX-MONTRÉAL, magnifique loft, 1600 pi.ca., foyer et vue. C. Chénier, ROYAL LEPAGE CRTR. 345-9462

134 TERRES/FERMES
44 ARPENTS de terre, partiellement boisé, ruisseau, endroit paisible à St-Chrysostome. 1-246-3145.

LES ANNONCES CLASSÉES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
2011 EDOUARD-MONTPETIT/Vincennes D'Indy 5 1/2, grand, clair, beau, jolies. Garage et stat. disponibles. 342-0443, 341-6148

176 CHALET À LOUER
ST-DONAT Bord du lac Ouareau, 3 c.c., foyer, toutes commodités. Saisonnier ou annuel. 800\$-5334.

I.N.O.D.E.X REGROUPÉMENTS DE RUBRIQUES
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

Régions:
Abitibi et Témiscamingue: nuageux avec éclaircies 40 % de probabilité d'averses en après-midi. Max. 15. Vents de 15 à 30 km/h. Demain: nuageux avec averses. Min. 6. Max. 16.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS
VIEUX-MONTRÉAL, magnifique loft, 1600 pi.ca., foyer et vue. C. Chénier, ROYAL LEPAGE CRTR. 345-9462

134 TERRES/FERMES
44 ARPENTS de terre, partiellement boisé, ruisseau, endroit paisible à St-Chrysostome. 1-246-3145.

LES ANNONCES CLASSÉES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
2011 EDOUARD-MONTPETIT/Vincennes D'Indy 5 1/2, grand, clair, beau, jolies. Garage et stat. disponibles. 342-0443, 341-6148

176 CHALET À LOUER
ST-DONAT Bord du lac Ouareau, 3 c.c., foyer, toutes commodités. Saisonnier ou annuel. 800\$-5334.

I.N.O.D.E.X REGROUPÉMENTS DE RUBRIQUES
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

Prévision à long terme pour Québec
Aujourd'hui Ce soir Mercredi Jeudi Vendredi
max 14 min 6 max 21 9/18 9/18

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS
VIEUX-MONTRÉAL, magnifique loft, 1600 pi.ca., foyer et vue. C. Chénier, ROYAL LEPAGE CRTR. 345-9462

134 TERRES/FERMES
44 ARPENTS de terre, partiellement boisé, ruisseau, endroit paisible à St-Chrysostome. 1-246-3145.

LES ANNONCES CLASSÉES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
2011 EDOUARD-MONTPETIT/Vincennes D'Indy 5 1/2, grand, clair, beau, jolies. Garage et stat. disponibles. 342-0443, 341-6148

176 CHALET À LOUER
ST-DONAT Bord du lac Ouareau, 3 c.c., foyer, toutes commodités. Saisonnier ou annuel. 800\$-5334.

I.N.O.D.E.X REGROUPÉMENTS DE RUBRIQUES
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

Prévision à long terme pour Ottawa
Aujourd'hui Ce soir Mercredi Jeudi Vendredi
max 16 min 8 max 21 9/18 9/18

ENCADREZ votre ANNONCE CLASSÉE 985-3344
ENCADREZ votre ANNONCE CLASSÉE 985-3344

DONNEZ-MOI DES AILES
SOCIÉTÉ POUR LES ENFANTS HANDICAPÉS DU QUÉBEC

## • LE MONDE •

## Les Chinois redécouvrent l'opium

Quarante ans après son éradication, le trafic de drogue prospère dans le sud

FRANCIS DERON  
LE MONDE

Ruili (district de Dehong, frontière sino-birmane) — La brume matinale confère au paysage subtropical l'allure d'une peinture chinoise traditionnelle.

Placide, la rivière Shweli traverse la frontière à sa borne 58 pour rejoindre, en Birmanie, le cours de l'Irrawaddy. Un groupe de touristes chinois s'embarque pour une visite d'une journée en territoire birman. Dans l'autre sens, quelques marchands poussent leur bicyclette chargée de colis vers la Chine. La brume et le laxisme policier qui règne sur cette frontière contiguë du Triangle d'or ne font rien pour effacer une question lancinante: jusqu'à quel niveau le régime chinois est-il pénétré par le pavot cultivé sur les monts voisins?

Un voyage de presse organisé sur la frontière entre la Birmanie et la province du Yunnan n'a pas permis d'y répondre. Mais il a amplement confirmé que l'opium et son dérivé l'héroïne avaient repris pied en Chine, quatre décennies après en avoir été évincés. L'échelle du trafic oblige à s'interroger sur les complicités au sein de l'administration, tant les chiffres sont impressionnants.

En 1992, 5600 personnes ont été arrêtées au Yunnan par les policiers spécialisés dans la lutte anti-narcotiques, dont 5200 ressortissants chinois. Les policiers ont saisi quatre tonnes d'héroïne, en quasi-totalité de la variété la plus pure, la «China Light no 4». Ce total, surtout indicatif de l'ampleur du trafic échappant aux contrôles, représente deux fois et demie celui de l'année précédente, déjà en augmentation par rapport à 1990.

En 1992, encore, 63 saisies d'héroïne dépassaient la dizaine de kilogrammes, dont trois supérieures à 100 kilos. Ces monceaux de poudre blanche, une fois mélangés à des produits neutres pour la consommation, représentent des dizaines de millions de dollars sur les marchés d'Europe et d'Amérique.

En 1992: dans le district de Pingyuan, près de la frontière vietnamienne, la loi a cessé d'exister depuis belle lurette. Le 31 août, 2000 policiers passent à l'action. Il leur faudra 80 jours pour venir à bout du réseau de trafiquants. Bilan: 896 kilos d'héroïne et 85 kilos d'opium brut saisis, et 850 interpellations. Dans le registre voisin qu'est le trafic des armes, les autorités ont reconnu que, de septembre à décembre 1992, les forces de l'ordre du Yunnan avaient «découvert» et démantelé 87 ateliers fabriquant clandestinement des fusils et explosifs, arrêtant 312 personnes.

## Une police mal équipée

Pourtant, face à de tels chiffres, révélateurs du degré d'insoumission de cette province de tout temps rétive à Pékin, le commissaire Peng Jianhui affiche une sereine certitude: «Je peux vous affirmer de la manière la plus responsable qui soit qu'il n'y a pas un seul cadre gouvernemental impliqué dans le trafic de la drogue du district jusqu'à l'administration provinciale. Au niveau local, si nous trouvons un cadre impliqué, nous nous en occupons immédiatement».

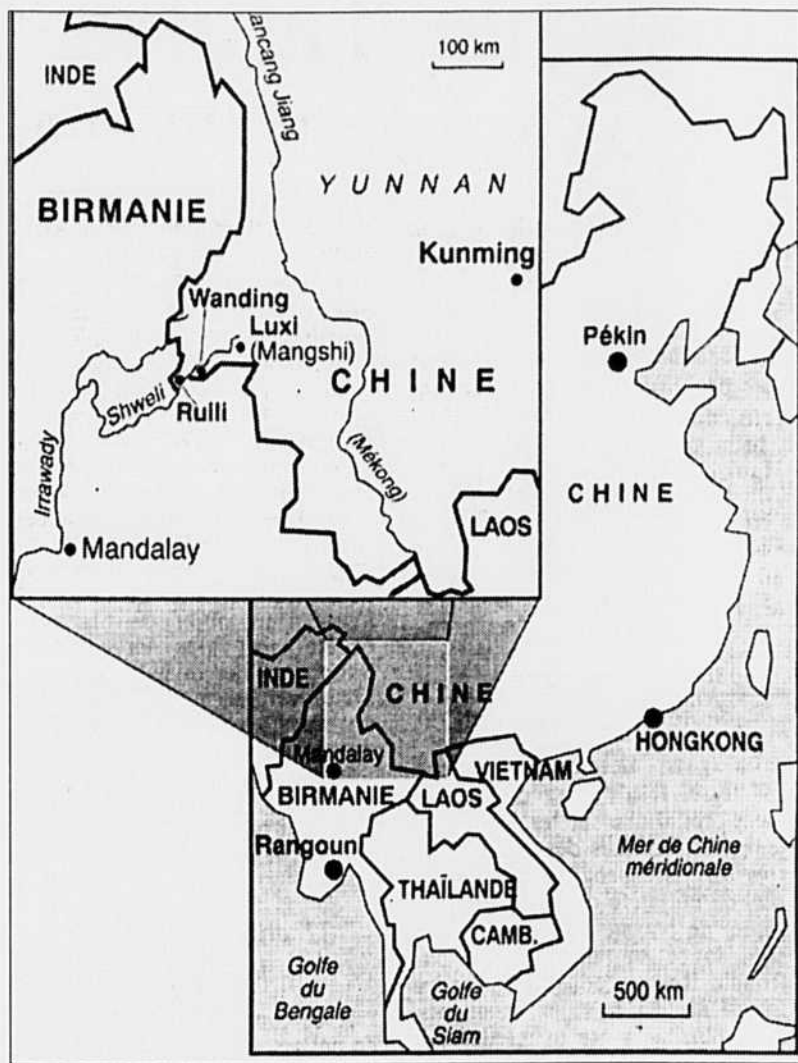
Combien y a-t-il eu de tels cas par le passé? Le policier, qui nous a été pourtant présenté par Pékin dans le but d'attirer l'attention extérieure sur la gravité de la situation, brandit son index et jette, avec un flegme parfait: «Il y en a eu un l'an dernier. L'homme a été exécuté».

Rideau sur la transparence. La Chine a pourtant reconnu à l'occasion que certains fonctionnaires trempaient dans le trafic de drogue. Mais elle a du mal à se voir comme un pays comme un autre, où ce trafic passe par un réseau de complicités qui ne peut que s'étendre aux détenteurs du pouvoir. S'il est au sein de l'administration centrale, des hommes sincèrement inquiets de cette évidence, l'opacité du régime et le caractère extrêmement sensible de la question les rendent impuissants à crever l'abcès.

En dépit de ses efforts pour coopérer avec Interpol, la Chine paraît mal équipée dans sa lutte. Le peu de crédit de ses gouvernements amoindrit considérablement la portée de la répression. Le nombre des condamnés à mort pour ce trafic (900 en 1991, pas tous exécutés) suit une courbe analogue à celle des saisies. Sans effet dissuasif apparent.

L'éradication, pour ainsi dire complète, du trafic à l'avènement du régime — parachevée dès 1952, à l'en croire — constituait un fleuron de sa fierté nationaliste. Les communistes étaient parvenus à rendre l'idée de drogue synonyme de l'humiliation subie par l'empire face aux puissances étrangères au dix-neuvième siècle. On passait sous silence le fait que certains héros de la légende communiste, maintenant décédés, étaient de notoires opiomanes.

Encore aujourd'hui, la propagande



LE MONDE

a tendance à insister sur le caractère international — indubitable — des réseaux de trafiquants qui ont mis à profit l'ouverture de la Chine pour se livrer à leurs activités à partir de la Haute-Birmanie. Ils ont d'autant moins de scrupules que la voie traditionnelle d'exportation de la drogue, via la Thaïlande, est bien moins perméable que par le passé.

**La Chine ne serait pas le premier pays marxiste d'Asie impliqué dans le trafic de stupéfiants**

L'an dernier, selon les services occidentaux de lutte contre les stupéfiants, la partie birmane du Triangle d'or a produit plus de 2000 tonnes d'opium, deux fois plus que dans les années 80. Les trafiquants en auraient tiré une centaine de tonnes d'héroïne. En 1991, environ 30% de la production transitait par la Chine. En 1988, la moitié de la drogue saisie à Hongkong provenait du continent. Le rôle de la Chine dans ces flux aurait diminué ces derniers temps. Explication possible: les militaires birmanes s'efforceraient de détourner la production vers d'autres points de passage afin de calmer les inquiétudes pékinoises.

## Le Yunnan, «ventre mou»

Selon la Far Eastern Economic Review de Hongkong, dont le spécialiste en la matière, Bertil Lintner, fait autorité, la complicité d'une partie de l'appareil de sécurité chinois est patente. Des trafiquants renommés visiteraient fréquemment les villes frontalières chinoises de Ruili et de Wanding, et y posséderaient même des intérêts.

Cette situation résulte de l'imbroglio politique laissé sur le terrain par l'histoire dans cette région montagneuse difficile d'accès. Pékin a tendance à considérer la Haute-Birmanie comme une zone-tampon sous son influence, même si en ont depuis longtemps disparu les unités du Kuomintang qui, en liaison avec la CIA, s'y livraient jadis à des opérations contre le régime communiste. Plusieurs de ces trafiquants sont d'anciens communistes birmanes jadis à la solde de la Chine. Ceux-ci, affirment les responsables locaux, «sont désormais indésirables» en Chine. Ce qui ne les empêche pas de s'y rendre, ne serait-ce que pour affaires.

D'autres facteurs contribuent à rendre le problème plus grave au Yunnan que partout ailleurs en Chine. La province est une sorte de «ventre mou» de l'empire depuis des siècles. Pour y régner, Pékin a dû y faire des compromis. Ainsi, le seigneur de la guerre qui en était le maître avant la victoire communiste, Long Yun, avait été intégré à l'appareil de la Chine populaire, lui qui passait pour contrôler l'essentiel du trafic d'opium dans le secteur.

En outre, le trafic revêt une dimension stratégique. La Chine a été, ces derniers temps, le principal fournisseur en armes de la Birmanie, qui a acheté pour 1 milliard \$ d'équipement militaire à l'étranger. On soupçonne une partie de cet argent de provenir du commerce de l'opium. Certains services de renseignements estiment que Pékin cherche en échange à se ménager un accès l'océan Indien via Rangoun. La Chine a démenti. Sans convaincre.

La Chine ne serait pas, au demeurant, le premier pays marxiste d'Asie impliqué dans le trafic de stupéfiants, au corps défendant, de ses fonctionnaires plus intégrés. La Corée du Nord en est fortement soup-

çonnée. Le Laos le fut, un temps, par la Thaïlande.

Mais si le trafic inquiète Pékin, c'est qu'il commence à laisser sa marque sur place. Sur les 150 000 héroïnomanes officiellement reconnus en Chine, le Yunnan en compte 36 000, pour 38 millions d'habitants. Dans l'environnement policier chinois, le chiffre, probablement sous-évalué, est plus alarmant qu'il n'y paraît. Ce n'est que récemment que les autorités ont décidé de s'attaquer au problème par l'ouverture de centres de désintoxication. Celui qu'on nous fit visiter à Kunming se veut un modèle du genre.

Naturellement, il fallait à la Chine populaire sa méthode propre. Elle porte bien son nom de «désintoxication forcée». Le centre, situé dans les champs à une quinzaine de kilomètres de la ville est entouré de hauts murs surmontés de barbelés, est géré par la police. Dans une cour, des policiers font faire de la gymnastique à 36 des 300 «pensionnaires», pour la plupart des jeunes gens dont on nous assure qu'ils sont tous «volontaires». D'autres jouent au basket. Ailleurs, on nous fait entendre la chorale mixte, qui interprète une chanson de sa composition sur le drame de l'intoxication, la honte devant les parents, le remords envers le pays. Puis un couplet à la gloire du Parti communiste et du socialisme.

Le centre compte une salle minuscule équipée d'appareils de musculation. Dans le couloir de certains dortoirs, un poste de télévision diffusait, à notre passage, un programme de rock reçu par satellite de Hongkong. De-ci de-là, on entendait des coups de trompette, des accords de guitare, un peu de batterie.

Durée de la cure: deux mois. En ce qui concerne la réinsertion sociale, M. Duan concède que cet aspect n'est pas au point. Il faudra prolonger le séjour à six mois. Cela n'empêche nullement les responsables d'annoncer qu'en 1992 75% «seulement» des patients traités ici ont rechuté. C'est, nous dit-on, «mieux qu'en Occident». Mettons. Les chiffres, même fantaisistes, montrent bien où se situe le problème: 92% de taux de succès auprès des drogués ayant un travail (les plus rares), 89% d'échecs auprès des sans-emploi. C'est surtout parmi ces derniers que se recruterait le cinquième des drogués qui, ayant rechuté, vont en camp de «rééducation par le travail» approfondir leur désintoxication.

Et le sida? Nouveau blocage dans la transparence. Sur 3000 patients traités depuis l'ouverture du centre

en 1989, «Il n'y a pas eu un cas de séropositivité», affirme M. Duan contre toute logique. A Ruili, on admet pourtant 400 séropositifs sur 800 drogués.

Le mensonge officiel paraît comme un mur parcouru de rares lézardes. En un seul cas, les explications paraissent plausibles: quand on s'étonne que les responsables locaux nient qu'il puisse y avoir des plantations de pavot en territoire chinois — alors que même Pékin en reconnaît l'existence, — on vous répond qu'il serait bien fou, celui qui prendrait le risque d'être exécuté pour cette activité, quand les populations de Birmanie produisent tant et tant, en toute impunité, à côté. Imparable.

Il est impossible de déterminer si des raffineries se trouvent en territoire chinois. Rien ne permet de l'exclure. A Hongkong, la police anti-narcotiques estime qu'une nouvelle drogue de synthèse — l'ice ou méthamphétamine — produite à partir de l'éphédrine extraite de plantes utilisées dans la pharmacopée traditionnelle chinoise, est fabriquée par centaines de kilos dans les laboratoires clandestins

destins en Chine. En tout état de cause, la manière la plus simple de produire de l'héroïne sur la frontière sino-birmane est d'importer les ingrédients nécessaires de Chine ou via son territoire. Au mépris des règlements limitant la circulation de tels produits. Pourquoi donc amener des journalistes devant ce mur de mensonge? Outre le souci d'honnêteté, l'intérêt matériel n'est pas absent.

Les responsables insistent lourdement sur l'échelle «mondiale» du problème, une manière de réclamer de l'aide. Une certaine joie sur le visage, un responsable de Kunming indique qu'après la capture, voici deux ans, d'un gros bonnet hongkongais les Nations unies ont fait don à la police, en récompense, d'une centaine de véhicules 4 X 4...

CAMBODGE

## Les Khmers rouges contre l'Oncle Sam

Bangkok (AFP) — Pour la première fois depuis plusieurs années, la radio khmère rouge a lancé hier une longue et violente diatribe contre les Etats-Unis, accusés de projeter la liquidation des Khmers rouges en fournissant «secrètement des armes aux agresseurs vietnamiens et à leurs fantoches de Phnom Penh».

Citant «des informations précises en provenance de Phnom Penh, New York, Washington et de certains pays d'Asie», la radio du mouvement maïstov, qui boycotte les élections prévues la semaine prochaine au Cambodge, fait état d'un «plan secret» mis au point par Washington «et ses proches alliés», destiné à «détruire complètement» les Khmers rouges.

Occasionnellement critiqués comme d'autres pays occidentaux sur les ondes khmères rouges, les Etats-Unis n'avaient jamais fait l'objet d'une attaque aussi virulente depuis plusieurs années, relèvent les observateurs.

Les Etats-Unis ont été accusés dans le passé d'avoir fourni une aide indirecte aux Khmers rouges, soutenus dans les années 1980 et au-delà par les Occidentaux, la Chine et les pays de l'ASEAN (Thaïlande, Indonésie, Philippines, Malaisie, Singapour et Brunei) dans le cadre de la coalition de résistance à l'intervention vietnamienne au Cambodge, qui les avaient chassés du pouvoir en janvier 1979.

«Le plan stratégique pour détruire les forces de résistance khmères et la partie du Kampuchéa Démocratique (KD, nom officiel des Khmers rouges) était déjà bien préparé dès juillet 1990 lors d'une réunion entre le ministre soviétique (des Affaires étrangères) Edouard Chevardnadze et le secrétaire d'Etat James Baker», a affirmé la radio khmère rouge.

De même source diplomatique américaine, on ignore à quelle réunion les Khmers rouges font allusion. Ce «plan», selon la radio, visait à «affaiblir les forces du KD pour pouvoir plus aisément intégrer d'autres partis politiques (de la résistance) au régime fantoche de Phnom Penh».

## OLDSMOBILE CUTLASS SUPREME

IL FAUT LOUER  
LE TRAVAIL DE  
NOS INGÉNIEURS



359\$  
PAR MOIS\*  
POUR 36 MOIS

Louez dès maintenant une Cutlass Supreme SL 1993 et appréciez tout le soin que nos ingénieurs ont apporté à sa conception.

- Moteur V6 3.1 L de 140 chevaux à injection multipoint
- Boîte automatique 4 vitesses avec surmultiplication
- Climatiseur
- Radiocassette AM-FM stéréo
- Freins à disque assistés aux quatre roues
- Groupe d'équipement sport avec phares antibrouillard
- Roues 16" en aluminium
- Commande de déverrouillage des portes à distance
- Garantie GM TOTAL<sup>®</sup> de 3 ans/60 000 km<sup>1</sup> sans franchise

VOS CONCESSIONNAIRES

CHEVROLET  
Geo  
Oldsmobile  
PARTICIPANTS

Assistance  
ROUÏÈRE

\*Prix basé sur un bail de 36 mois, avec un versement initial de 2 400 \$ (ou échange équivalent), incluant tous les rabais du fabricant après les taxes. Premier versement et dépôt de garantie de 425 \$ remboursable requis. Taxes en sus. Kilométrage limité à 24 000 km par année. Le coût du kilométrage excédentaire est de 5 c par kilomètre. S'agit de l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, ne s'appliquant qu'aux modèles neufs 1993 en stock. <sup>1</sup>Selon la première éventualité. L'Assistance routière Oldsmobile est offerte sur les modèles Oldsmobile 1993. Durée: 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

LE DEVOIR

# LES SPORTS

Série de championnat Islanders-Canadien

## En quête d'un 10e gain d'affilée

Le Canadien s'approche du record de 11 victoires consécutives en séries

GUY ROBILLARD  
PRESSE CANADIENNE

Jacques Demers ne veut absolument pas entendre parler du record de 11 victoires consécutives la même année dans les séries éliminatoires qui est à la portée de son équipe. «Je m'en fiche comme de l'an 40. Ça ne donne rien si on ne remporte pas les trois derniers matches» (contre les Islanders), a déclaré l'entraîneur d'une équipe qui a gagné ses neuf derniers matches. Le record de 11 appartient aux Penguins et aux Blackhawks depuis l'an dernier.

Le Canadien visera donc un 10e victoire de suite, ce soir, au Forum, mais contrairement

à ce qu'il avait dit après la victoire de la veille, Demers a estimé, après avoir vu le film du match, que ses joueurs pourront difficilement mieux jouer.

«Ce ne fut pas spectaculaire, d'accord, mais on a joué de façon méthodique et efficace (...) Ce fut sans doute notre meilleur match des séries avec le premier à Québec, si on enlève trois minutes.»

Demers ne voulait pas non plus entendre parler de la fatigue des Islanders.

«Quant à nous, on était fatigué d'attendre. Je ne veux rien savoir de leur fatigue, a-t-il répondu sèchement à une question. Al Arbour n'a jamais voulu utiliser cette excuse, l'exemple vient de haut.»

Encore une fois, l'entraîneur a vu à motiver ses joueurs en racontant qu'ils ne recevaient pas le mérite qui leur revient.

«Pour qu'une équipe remporte neuf victoires consécutives, ça prend des athlètes qui se donnent entièrement. On dit que le Canadien gagne par chance; je pense que les joueurs méritent plus de crédit et moi je les félicite. Ils ont très, très bien joué.»

Cela dit, Demers prévoyait que les Islanders allaient beaucoup mieux jouer lors du second match. «Ils ont perdu le premier dans les deux premières séries et sont revenus avec plus d'intensité pour gagner le deuxième. Ils vont frapper plus, mais on a tout vu ça contre Québec et Buffalo.»



Wayne Gretzky, son arrivée à Toronto dimanche soir.

Série de championnat Kings-Leafs

## Burns entend bien saluer le «99»

ALAN ADAMS  
PRESSE CANADIENNE

Toronto — À un certain moment pendant la finale de l'Association Clarence-Campbell, Pat Burns entend saluer l'homme responsable de sa carrière d'entraîneur dans la Ligue nationale.

«Je ne peux pas amener Wayne pour un dîner ou quelque chose du genre», explique l'entraîneur des Maple Leafs de Toronto, en faisant allusion à la vedette des Kings de Los Angeles, Wayne Gretzky. Les Kings et les Leafs ont entrepris, hier soir, leur série au Maple Leaf Gardens.

Le lien qui rapproche Gretzky et Burns remonte au milieu des années 80 lorsque Burns agissait comme sergent détective à la sûreté de Gatineau tout en occupant le poste d'assistant-entraîneur avec les Olympiques de Hull de la Ligue junior majeure du Québec.

Gretzky est devenu propriétaire des Olympiques en 1986 et il voulait que Burns occupe le poste d'entraîneur à plein temps.

Burns terminait un congé sans solde de deux ans de la police et ses patrons lui ont adressé un ultimatum — choisir le hockey ou la police.

«J'étais confus, se rappelle Burns. Je ne savais pas quoi faire. Charlie Henry, qui était un des proches de Wayne et président de l'équipe, m'a aidé à prendre ma décision tout comme Wayne.»

«Wayne m'a tout simplement dit: 'tu seras un jour entraîneur dans la Ligue nationale'. Je n'y croyais pas vraiment. Mais j'ai démissionné de mon poste de sergent détective et j'ai signé un contrat de trois ans avec l'équipe.»

Une offre alléchante

Burns a rompu son contrat peu après, avec l'assentiment de Gretzky bien entendu.

«Deux semaines plus tard, Serge Savard m'a appelé», ajoute Burns au sujet du directeur général du Canadien qui lui offrait le poste d'entraîneur de la filiale de l'équipe à Sherbrooke dans la Ligue américaine.

«Je me sentais redevable envers Wayne et je ne voulais pas accepter. Mais il m'a dit 'non, non, non! C'est la plus prestigieuse organisation du hockey.»

Un an plus, Burns gagnait du galon et se retrouvait derrière le banc de l'équipe à Montréal. Il méritait alors l'honneur de l'entraîneur de l'année après avoir guidé le Canadien au championnat de la saison régulière et d'une participation à la finale de la coupe Stanley.

Gretzky révèle qu'il n'a jamais eu le moindre doute dans son esprit que Burns avait les compétences pour diriger une formation de la Ligue nationale.

«À l'époque, ça semblait être une décision très difficile à prendre, analyse Gretzky. Ce n'est pas une profession avec une grande sécurité d'emploi. Pat n'était pas convaincu mais il était un trop bon homme de hockey pour laisser passer une telle opportunité.»

Burns a dirigé le Canadien pendant quatre saisons avant de décider, le printemps dernier, qu'il en avait assez de la pression de Montréal. Il a démissionné et il a été impliqué aussitôt dans un scénario mettant en vedette Gretzky et les Maple Leafs.

Burns a reçu une offre pour devenir entraîneur et directeur général des Kings. On lui a également proposé le poste d'entraîneur des Maple Leafs.

Il a laissé le choix de la décision à son agent.

«C'était presque fait, avoue Burns au sujet de son embauche avec les Kings. Peut-être que je ne me sentais pas encore prêt pour le poste de directeur général. Un jour, j'aimerais peut-être devenir directeur général. Pour l'instant, j'apprécie le travail d'entraîneur.»

## Ferraro à toute vitesse

GUY ROBILLARD  
PRESSE CANADIENNE

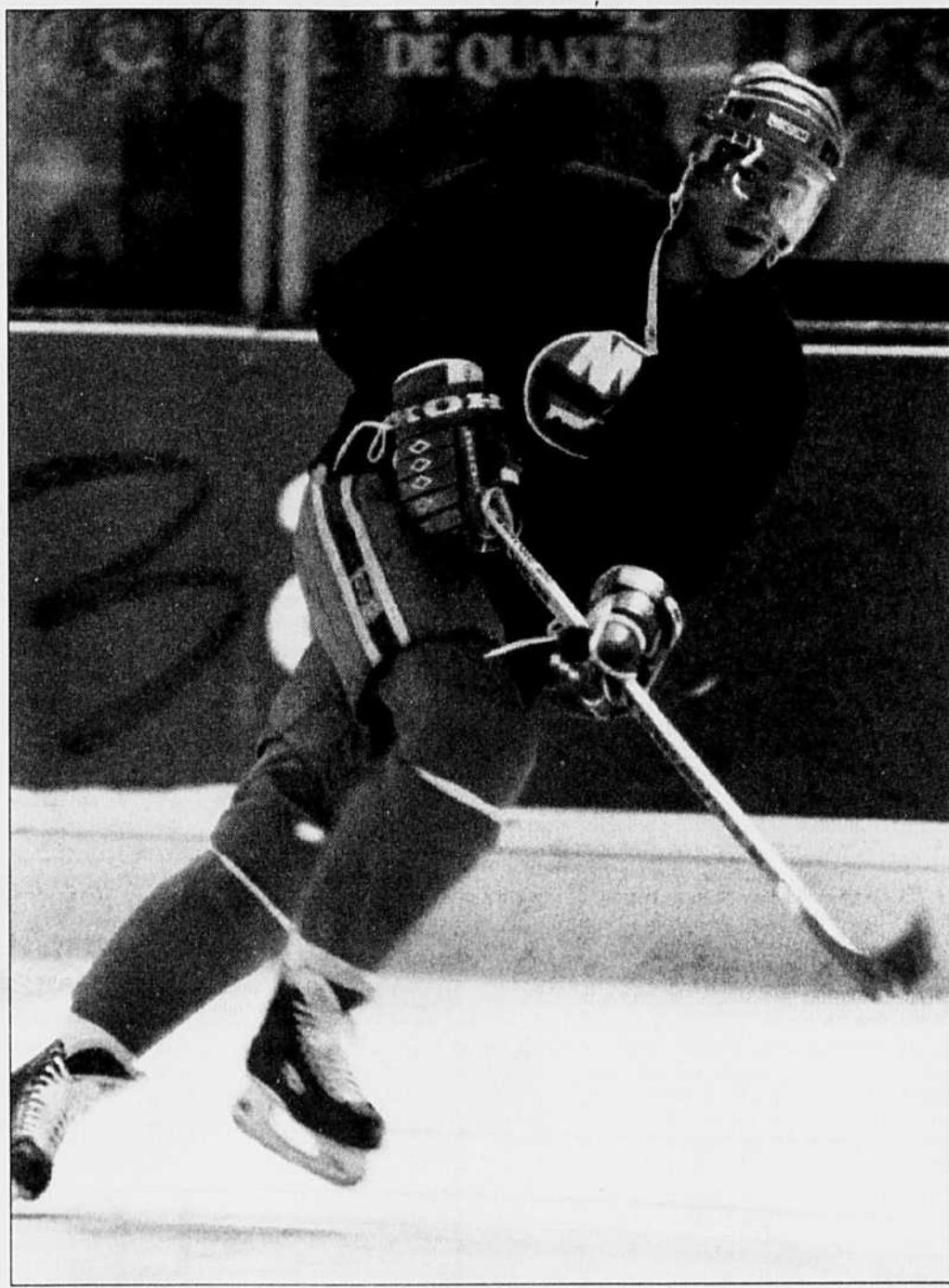
Qui a marqué le seul but des Islanders contre le Canadien dimanche? Ray Ferraro, évidemment, qui en était à son 13e but en 14 matches éliminatoires, un de plus que Dave Andreychuk avant l'affrontement d'hier entre les Maple Leafs et les Kings. Le record est de 19 buts, un total atteint par Reggie Leach en seulement 16 matches, et par Jari Kurri, en 18.

«Je suis au courant, n'a pas caché Ferraro hier, mais ce n'est pas quelque chose sur lequel je m'arrête.

«À vrai dire, je suis aussi surpris que quiconque. Tout ce que je peux dire c'est que je travaille fort et que je reçois la rondelle en position de marquer. C'est dur à expliquer pour la bonne raison qu'il n'y a pas d'explication. La clé pour moi, c'est le travail. Si je ne travaille pas fort, je ne me place pas en bonne position et je n'ai pas un assez bon lancer pour marquer de loin.»

Régulièrement, il y a des joueurs qui arrivent de nulle part pour se révéler dans les séries éliminatoires. Les deux cas récents les plus célèbres sont ceux de Chris Kontos, que Wayne Gretzky avait aidé à marquer neuf buts en 11 matches à sa première saison à Los Angeles en 1989, et John Druce, qui avait réussi 14 buts en 15 rencontres l'année suivante pour les Capitals de Washington.

Mais contrairement à ces deux-là, Ferraro a toujours été un bon marqueur, ayant même connu des saisons de 41 buts à Hartford en 1988-89 et 40 la saison dernière pour les Islanders



Pierre Turgeon s'est entraîné à vive allure hier, mais l'on ne sait toujours pas s'il pourra réintégrer l'alignement des Islanders, en retard d'un match dans la série contre le Canadien.

EN BREF

### IVANISEVIC GAGNE 1 PLACE

À une semaine du début des Internationaux de Roland-Garros, le Croate Goran Ivanisevic, finaliste dimanche des Internationaux d'Italie de tennis, et l'Américain Michael Chang, demi-finaliste du même tournoi, ont chacun gagné une place et se retrouvent respectivement 5e et 8e du classement ATP publié hier. Ivanisevic n'est plus qu'à 11 points du 4e, l'Allemand Boris Becker, dans un classement toujours mené par l'Américain Pete Sampras, également demi-finaliste à Rome, devant Jim Courier qui a grappillé 25 points sur son compatriote, en conservant son titre sur la terre battue italienne.

### SELES TOUJOURS EN TÊTE

La Yougoslave Monica Seles, absente à Ber-

lin en raison de l'agression dont elle a été victime lors du tournoi de Hambourg, conserve la tête du classement par ordinateur du circuit féminin de tennis. L'Allemande Steffi Graf, victorieuse de l'Argentine Gabriela Sabatini en finale à Berlin, s'est rapprochée de Seles. Graf ne compte que 38,79 points d'écart avec la numéro un mondiale.

### PAT RILEY MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE LA NBA

Pat Riley, chef de file des Knicks de New York, a été nommé meilleur entraîneur de la saison à l'issue d'un vote réalisé par les journalistes américains. Riley l'a remporté d'une voix devant Rudy Tomjanovich des Rockets de Houston et George Karl des Super Sonics de Seattle. Riley, arrivé à New

York voici deux ans, avait déjà été désigné en 1990 avec les Lakers de Los Angeles.

### SANDLAK À HARTFORD

Jim Sandlak était tout sourire, hier, lorsqu'il a finalement été fixé sur son avenir. Sandlak a appris officiellement qu'il avait été échangé aux Whalers de Hartford pour compléter le transfert compliqué qui avait permis aux Canucks de Vancouver d'acquiescer Murray Craven il y a deux mois. Tout au long des séries éliminatoires — les Canucks ont été éliminés jeudi par les Kings de Los Angeles en finale de la division Smythe —, le nom de Sandlak a été avancé dans l'échange de Craven, même si l'identité du joueur qui devait être cédé aux Whalers n'a jamais été annoncée officiellement.

Popularité des athlètes aux États-Unis

## Hamill et Retton adorées, Tyson détesté

Washington (AFP) — La patineuse Dorothy Hamill et la gymnaste Mary Lou Retton, qui ont connu leur heure de gloire dans les années 70 et 80, sont les athlètes les plus adorées par les Américains alors que le boxeur Mike Tyson est le plus détesté, selon un sondage effectué fin 1992 par «Sports Marketing Group (SMG)».

«Je suis extrêmement flattée de figurer devant des gens comme Michael Jordan», a commenté Retton, championne olympique en 1984, en tête des suffrages avec 55% à égalité avec Hamill, reine du patinage artistique aux Jeux de 1976.

Michael Jordan (47%), Joe Montana (44%), Nolan Ryan (43%) et Wayne Gretzky (27%), maîtres dans leur sport respectif, ont dû s'incliner selon les résultats de cette enquête basée sur 1479 réponses.

5000 Américains âgés de 12 ans et plus devaient choisir entre huit réponses pour chaque athlètes figu-

rant sur la liste: de «j'adore» à «jamais entendu parlé» en passant par «j'aime un peu», «sans opinion» et «je déteste».

«Elles (Retton et Hamill) représentent cet ensemble d'énergie, d'honnêteté, d'esprit... cette image de l'Amérique qui va au-delà des sexes, de l'âge, des régions», a expliqué un responsable de SMG.

«Jordan est très connu mais pas autant que Mohammed Ali. Il est certes plus populaire mais pas le plus populaire dans le pays. Son image a souffert l'an dernier spécialement en raison de l'incident avec les paris.»

Ali et l'ancienne star du baseball Babe Ruth, sont les plus connus, leurs noms étant cités par 97% des Américains. Mais la boxe et le baseball fournissent également les athlètes les moins populaires avec Tyson (32%), loin devant John McEnroe (tennis, 16%) et Pete Rose (baseball, 13%).

### Athlètes les plus populaires

Mary Lou Retton	55%
Dorothy Hamill	55%
Michael Jordan	47%
Joe Montana	44%
Nolan Ryan	43%
Arnold Palmer	37%
Wayne Gretzky	27%
Martina Navratilova	22%
Les moins populaires	
Mike Tyson	32%
John McEnroe	16%
Pete Rose	13%
Jose Canseco	13%
Les plus connus	
Mohammed Ali	97%
Babe Ruth	97%

JO de l'An 2000

## Berlin n'a pas été officiellement écartée

Lausanne (AFP) — Le Comité international olympique (CIO) a «formellement démenti» hier que le président de la commission d'enquête du CIO Gunnar Ericsson ait conseillé au président Juan Antonio Samaranch d'écarter des à présent la candidature de Berlin au JO de l'an 2000.

«Ces accusations sont fausses», écrit le CIO dans un communiqué de son directeur général, M. François Carrard. Il précise que «la commission d'enquête, dont le rapport doit présenter des faits, n'a pas terminé son travail ni ses dernières réunions.»

Cette mise au point vient à la suite des affirmations faites dimanche par le journal allemand *Welt am Sonntag* qui, citant des «sources sûres» au CIO à Lausanne, affirmait que Berlin avait, pour des raisons de sécurité, d'ores et déjà perdu la course aux jeux de l'an 2000.

Selon cet article repris ensuite dans d'autres médias, M. Ericsson se serait notamment étonné d'être constamment protégé par une escouade de policiers lors de sa visite dans la capitale allemande. Il aurait alors préconisé à M. Samaranch d'écarter la candidature de Berlin, estimant que les menaces de violence des opposants berlinois aux JO étaient à prendre au sérieux.

Les adversaires allemands des Jeux, regroupés autour des militants de gauche et des écologistes, affirment que ceux-ci seraient un gaspillage d'argent alors que la ville est frappée par une crise du logement et doit encore panser les plaies de sa division.

Berlin est en concurrence avec Pékin, Sydney, Istanbul, Manchester et Brasilia pour organiser les derniers JO du deuxième millénaire. Le site sera désigné le 23 septembre à Monaco.

### HOCKEY

#### HIER

Los Angeles à Toronto  
(Premier match de la série)

LIGUE NATIONALE  
Finales de Conférence  
Prince-de-Galles (4 de 7)

Dimanche	Islanders 1, Montréal 4 (Montréal mène 1-0)	Montréal à Islanders
Ce soir	Islanders à Montréal	Lundi 24 mai Islanders à Montréal
Jeu	Islanders à Montréal	Mardi 25 mai Montréal à Islanders
Mercredi	Montréal à Islanders	Mercredi 26 mai Montréal à Islanders
Vendredi	Montréal à Islanders	Vendredi 28 mai Islanders à Montréal
Samedi	Montréal à Islanders	Islanders à Montréal

#### Clarence-Campbell

Demain	Los Angeles à Toronto	Mardi 25 mai Los Angeles à Toronto
Vendredi	Toronto à Los Angeles	Jeu 27 mai Toronto à Los Angeles
Dimanche	Toronto à Los Angeles	Samedi 29 mai Los Angeles à Toronto
Si nécessaire:		

### BASEBALL

#### HIER

LIGUE NATIONALE

Houston à San Francisco

Philadelphie en Floride

Pittsburgh à New York

Montréal à Atlanta

Colorado à San Diego

Cincinnati à Los Angeles

#### LIGUE AMÉRICAINE

Cleveland à Baltimore

Toronto à Boston

New York au Minnesota

Californie à Chicago

Detroit à Milwaukee

Seattle au Texas

LIGUE NATIONALE

Dimanche

Montréal 4 NY 3 (12m)

Philadelphie 5 Atlanta 4

Saint Louis 1 Floride 0

Cincinnati 14 Colorado 2

Pittsburgh 5 Chicago 3

Houston 3 Los Angeles 2

SF 9 San Diego 4

Aujourd'hui

Philadelphie (Greene 4-0) en Floride

(Armstrong 3-3), 19h35

Pittsburgh (Otto 1-2) à

New York (Schourek 2-3), 19h40

Montréal (Heredia 0-0) à

Atlanta (Smith 2-2), 19h40

Chicago (Castillo 0-1) à

Saint Louis (Olivares 1-0), 20h35

Houston (Kile 2-0) à San

Francisco (Burkett 6-0), 22h35

Cincinnati (Smiley 1-5) à

Los Angeles (Ke Gross 2-3), 22h35

Colorado (Blair 1-0) à

San Diego (Eiland 0-2), 22h35

Jeu

Toronto 12 New York 6

Baltimore 3 Detroit 2

Milwaukee 5 Cleveland 3

Chicago 15 Texas 8

Seattle 7 Oakland 0

KC 4 Californie 2

Aujourd'hui

Cleveland (M. Young 0-1) à

Baltimore (Valenzuela 0-3), 19h35

Toronto (Stewart 0-0) à

Boston (Darwin 3-4), 19h35

New York (Abbott 2-5) à

au Minnesota (Trombly 2-1), 20h05

Detroit (M. Leiter 1-1) à

Milwaukee (Eldred 4-4), 20h05

Californie (Finley 3-3) à

Chicago (Alvarez 4-0), 20h05

Seattle (Cummings 0-6) à

au Texas (Burns 0-0), 20h35

Oakland (Welch 4-2) à

Kansas City (Gardner 2-2), 20h35

#### LIGUE NATIONALE

(Parties d'hier non comprises)

Section Est

G P Moy. Diff.

Philadelphie 25 10 714 —

Montréal 21 15 583 4 1/2

Saint Louis 19 17 528 6 1/2

Chicago 18 17 514 7

Pittsburgh 17 18 486 8

Floride 16 21 432 10

New York 12 23 343 13

Section Ouest

San Francisco 24 14 632 —

Houston 22 14 611 1

Atlanta 22 17 564 2 1/2

Cincinnati 19 18 514 4 1/2

Los Angeles 14 22 389 9

San Diego 14 22 389 9

Colorado 11 26 297 12 1/2

#### LIGUE AMÉRICAINE

(Parties d'hier non comprises)

Section Est

G P Moy. Diff.

Detroit 22 14 611 —

Boston 20 17 541 2 1/2

New York 20 17 541 2 1/2

Toronto 19 18 514 3 1/2

Milwaukee 16 18 471 5

Baltimore 14 21 400 7 1/2

Cleveland 14 23 378 8 1/2

Section Ouest

Chicago 22 13 629 —

Californie 19 15 559 2 1/2

Texas 19 16 543 3

Seattle 18 19 486 5

Kansas City 16 19 457 6

Minnesota 16 19 457 6

Oakland 14 20 412 7 1/2



(Partie d'hier non comprise)

AU BÂTON

AB PC CS PP CC BV Moy.

Alou, Moises 129 17 47 19 3 11 364

Berry, Sean 35 5 5 2 1 143

Bosick, Frank 60 7 16 10 1 0 267

Cianfrocco, Archi 17 3 4 1 1 0 235

Colburn, Greg 57 8 20 12 2 1 351

Cordero, Wilfredo 130 23 31 15 4 4 238

DeShields, Delino 112 18 29 7 1 1 259

Fletcher, Darrin 80 4 23 12 0 0 288

Frazier, Lou 30 6 8 1 0 0 267

# AGENDA CULTUREL

## CINÉMA



**ASTRE:** (849-3456) — Dragon 7 h 10, 9 h 30 — Dave 7 h 9 h 10 — Indecent Proposal 7 h, 9 h 20 — Best of the Best 2 7 h, 9 h

**BERRI:** (849-3456) — Dragon 1 h 55, 4 h 20, 7 h 20 — L'inconnu dans la maison 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Tango 2 h, 3 h 45, 5 h 30, 7 h 15 — La part des ténébres 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 20

**BROSSARD:** (849-3456) — Vie de famille à Yonkers 7 h, 9 h 25 — Un filic et demi 7 h — La part des ténébres 9 h — Tango 7 h 30, 9 h 30

**CARREFOUR LAVAL:** (849-3456) — Lost in Yonkers 7 h, 9 h 30 — Tango 7 h 30, 9 h 30 — Sidekicks 7 h, 9 h 30 — Dark Half 9 h 15 — Un filic et demi 7 h 10 — Dave 7 h 05, 9 h 30 — Dragon 7 h 25, 9 h 45

**CENTRE EATON:** Mtl — Proposition indécente 1 h 30, 4 h 10, 6 h 50, 9 h 10 — Benny & Joon 12 h 45, 2 h 45, 4 h 55, 7 h, 9 h 15 — Bodyguard / Forever Young 1 h 20, 6 h 45 — Crying Game 1 h 15, 4 h, 6 h 40, 9 h — Children of the Corn 2 3 h, 5 h 10, 7 h 15 — This Boy's Life 12 h 40, 9 h 05 — Aladdin 1 h 10, 2 h 55 — Best of the Best 2 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30

**CINÉMA ÉGYPTIEN:** (849-3456) — Dragon 4 h 30, 7 h, 9 h 15 — Wide Sargasso Sea 4 h 45, 7 h, 9 h — Dragon 5 h, 7 h 15, 9 h 30

**CINÉMA LANGELIER:** Mtl — La Florida 6 h 45, 9 h — La part des ténébres 7 h 05, 9 h 25 — Sidekicks 7 h 15, 9 h 15 — Vie de famille à Yonkers 7 h, 9 h 20 — Dave 7 h, 9 h 10 — Dragon 7 h 10, 9 h 30

**CINÉMA NOUVEL ÉLYSÉE:** (288-1857) — Tango 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Atlantis 6 h, 9 h 45 — Le Mirage 7 h 45

**CINÉMA OMÉGA:** (647-1122) — La Florida 7 h 15, 9 h 30 — Coup de foudre 9 h — Les tortues Ninja 3 7 h 05 — L'abominable lutin 7 h 30, 9 h 30 — Un filic et demi 7 h 25, 9 h 30

**CINÉMA ONF:** (496-6895) — Les ordres 6 h 30 — Un zoo la nuit 8 h 30

**CINÉMA PARADIS:** (354-3110) — Retour au bercail 6 h 30 — Le jour de la marmotte 6 h 45 — Les survivants 7 h — Parfum de femme 8 h 10 — Chaplin 8 h 45 — La protecteur traqué 9 h 20

**CINÉMA PARALLÈLE:** (843-6001) — The Sluts and Goddesses Video Workshop: Or How to be a Sex Goddess in 101 Easy Steps / Performances d'Annie Sprinkle 7 h, 8 h 15, 9 h 30

**CINÉMA DE PARIS:** (875-7284) — Waiting 3 h, 9 h 30 — Mad Dog and Glory 5 h — A River Runs Through It 7 h

**CINÉMA POINTE-CLAIRE:** (849-3456) — Posse 7 h, 9 h 20 — Scent of a Woman 8 h 45 — Splitting Heirs 6 h 45 — Sidekicks 7 h 30, 9 h 30 — Lost in Yonkers 7 h, 9 h 20 — Dragon 7 h, 9 h 30 — Dragon (v.f.) 6 h 45, 9 h 15

**CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE:** (842-9768) — L'Amérique insolite 6 h 35 — Yehudi Menuhin - Chemin de lumière 8 h 35

**CINÉPLEX:** (849-3456) — Bodies Rest & Motion 3 h, 5 h, 7 h, 9 h — Max et Jérémie 4 h, 7 h, 9 h 25 — Un filic et demi 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05 — Howard's End 3 h 45, 6 h 30, 9 h 10 — Scent of a Woman 4 h 30, 8 h — La Florida 3 h 40, 7 h 05, 9 h 25 — Tu seras un homme 3 h 45, 7 h, 9 h 20 — Les nuits fauves 4 h, 6 h 45, 9 h 20 — Splitting Heirs 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

**COMPLEXE DES JARDINS:** (849-3456) — Automne Octobre à Alger 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — La crise 1 h 30, 3 h 25, 5 h 20, 7 h 15, 9 h 10 — Vie de famille à Yonkers 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30 — Olivier Olivier 2 h, 5 h, 7 h 10, 9 h 20

**CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE:** (848-3878)

**CRÉMAZIE:** (849-FILM) — Parfum de femme 9 h 10 — La Florida 7 h

**DAUPHIN:** (849-3456) — Olivier Olivier 7 h 10, 9 h 20 — Les enfants du dimanche 7 h, 9 h 15

**DÉCARIE:** (849-3456) — Sidekicks 7 h 30, 9 h 30 — Posse 7 h, 9 h 15

**DORVAL:** (631-8596) — Dave 7 h 05, 9 h 25 — Dragon 7 h, 9 h 40 — Indecent Proposal 7 h 15, 9 h 35 — Indian Summer 7 h, 9 h 15

**DU PARC:** (844-9470) — Indecent Proposal 7 h, 9 h 15 — Like Water for Chocolate 7 h 05, 9 h 10 — Benny & Joon 7 h 15, 9 h 10

## MUSIQUE CLASSIQUE



**CAFÉ CAMPUS:** 3315 Queen-Mary, Montréal (735-1259) — The Hanson Brothers, un double hommage par ce quatuor de Vancouver, d'abord aux Hanson Brothers et ensuite aux Ramones, le 19 mai à 20 h 30

**CAFÉ DE LA PLACE:** PDA, Montréal (842-2112) — Pierre Légaré en spectacle, du 12 au 21 mai à 20h. Le 22 mai à 15h., relève les 16-17-18 mai

**CHÂTEAU CHAMPLAIN:** Au Caf' Conc' Étoiles et Nuits Blanches de Russie, avec la Troupe Russian Folkies, les mer. jeu. à 20h., les ven. et sam. à 20h. et 23h.

**CLUB BALATTOU:** 4362 boul. St-Laurent (845-5447) — Les Productions Nuits d'Afrique présente: Kanda Bongo Man - le grand maître zairois du «Soukous», les 19 et 20 mai à 22 h.

**CLUB DI SALVIO:** 3519 St-Laurent, Montréal (273-4607) — District Six présente «Round Midnight, New Jazz Swing», tous les mercredis soirs à 23 h

**LE JAZZ LOFT:** 5369 St-Laurent, ste 400, Montréal (278-4328) — Jazz Rock Big Band, dir. André Beaudry, les 17 et 18 mai — Les voix du jazz, le 19 mai

**L'AUTRE BAR:** 278 ouest Laurier, Montréal — Jazz Jam Session avec le trio Skip Bey, les dim. à 21 h.

**MAISON CHAPMAN:** 8225 St-Hubert, Montréal (353-8656/273-8138) — Louise et Erik présentent «Diner-concert lyrique» les 15-22-29 mai à 19h.

**MUSÉE DU QUÉBEC:** 1 ave Wolfe-Montcalm, Québec — Cinémusée Série rendez-vous, présente «Caravaggio», le 19 mai à 19 h.

**LA PLAYA:** 4459 St-Laurent, Montréal (843-6595) — Salsa et Merengue avec Chico Band, les ven. et sam. à 22h.

**LES PROMENADES DE LA CATHÉDRALE:** 625 Ste-Catherine Ouest, Montréal (993-1555 ou 393-3510) — Soirée bénéfice hongroise, au programme: exposition retrospective du peintre Laszlo Szalk, présentation des costumes hongrois, dégustation de vins, de spécialités hongroises, etc., le 19 mai à 19 h

**QUAI DES BRUMES:** 4481 rue St-Denis, Montréal (499-0467) — Le «Yannick Rieu Ensemble» sera l'hôte du «Quai des brumes» les dimanches et lundis à compter du 11 avril.

**RESTO BAR DES GOUVERNEURS:** 458 Place Jacques-Cartier, Montréal (861-0188) — Spectacle de Dinah Veru Group, le 19 mai

**RESTO CHAR-B-QUE:** 1476 rue Créscent, Montréal (289-1943) — Paul Buonassini au piano et Graham Chambers à la batterie, deux musiciens de blues, en spectacle à tous les mer. et mar. de 18h. à 22 h.

**THÉÂTRE DES DEUX RIVES:** 30 boul. Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu (348-6264) — Spectacles de Stéphane Rousseau, les 16, 17 et 18 mai à 20 h

**UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL:** 200 Vincent d'Indy, Montréal — Salle B 484: Récital de guitare, Paul Favreau, le 18 mai à 20h.

## VARIÉTÉS



**AUBERGE SAINT-GABRIEL:** 426 rue St-Gabriel, Vieux-Montréal (528-6789) — Souper-théâtre L'Étoffe et la dentelle, à 19 h — Richard Morin, le 20 mai à 22h.

**LES BEAUX ESPRITS:** 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Spectacle de John Mc Gale & Tojo, le 19 mai à 22 h 30

**BIDDLES JAZZ AND RIBS:** 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656) — Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. mar. de 19 h 30 à 24 h 30, mer. jeu. de 17 h 30 à 21 h 30, ven. de 17 h 30 à 22 h — Le Trio de Charlie Biddle en permanence, du mer. au sam. à compter de 22 h — Billy Georgette, pianiste-chanteur, lun. mar. de 17 h 30 à 19 h 30 — Le Trio de Billy Georgette, sam. de 18 h à 21 h 30

**BISTRO D'AUTREFOIS:** 1229 St-Hubert, Montréal (842-2808) — Denis Rainville, auteur, compositeur et interprète, les 20 et 21 mai

**BOÎTE À CHANSONS LES DEUX PIÉROTTES:** 104 St-Paul Est, Montréal (861-1270) — Gilbert Lauzon et Dany Pouliot, le 20 mai à 20h. — Le Pierrot, Alex Sohier et Mark Vinet, du 21 au 24 mai à 20h.

**PARISIEN:** (866-3856) — Le cri des larmes 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 — Indochine 1 h 50, 5 h, 8 h 15 — Benny & Joon 12 h 20, 2 h 35, 4 h 40, 6 h 55, 9 h 05 — Les visiteurs 12 h 10, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30 — Voyage à Rome 1 h, 3 h, 5 h, 6 h 55, 9 h — Coeur de Méliès 12 h 10, 2 h 20, 4 h 35, 7 h, 9 h 15 — La fille de l'air 12 h 35, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 35

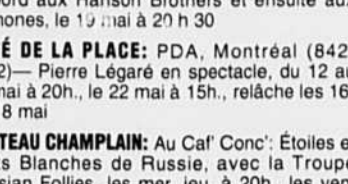
**PLACE ALEXIS NIHON:** (849-3456) — Dragon 1 h 40, 7 h 15, 9 h 25 — Sidekicks 1 h 40, 4 h, 7 h, 10 h 9 h 20 — Dark Half 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 35, excepté le 19 mai 1 h 30, 4 h, 9 h 35

**PLAGE LONGUEUIL:** (849-3456) — Dragon 7 h, 9 h 30 — Dave 7 h, 9 h 15

**PLAZA CÔTE DES NEIGES:** (849-3456) — Dave 7 h 15, 9 h 35 — Benny & Joon 7 h 10, 9 h 30 — Indecent Proposal 7 h, 9 h 20 — Indian Summer 7 h 15, 9 h 20 — Lost in Yonkers 7 h 10, 9 h 30 — Dragon 7 h, 9 h 30 — Much Ado About Nothing 7 h 10, 9 h 25

**VERSAILLES:** (353-7880) — Dave 7 h 10, 9 h 30, mar. 12 h 15, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30 — Dragon 6 h 50, 9 h 25, mar. 1 h, 3 h 40, 6 h 50, 9 h 25 — Benny & Joon 7 h, 9 h 10, 9 h 30, 12 h 30, 2 h 30, 4 h 35, 7 h, 9 h 10 — Aladdin mar. 1 h, 3 h — Les visiteurs 7 h 15, 9 h 35, mar. 4 h 55, 7 h 15, 9 h 35 — Proposition Indécente 6 h 40, 9 h 05, mar. 1 h 15, 3 h 45, 6 h 40, 9 h 05 — La garde du corps / Une seconde chance 7 h 05, mar. 1 h 20, 7 h 05

## MAISON-THÉÂTRE



**MAISON-THÉÂTRE:** 255 est Ontario, Montréal (288-7211) — Le Théâtre de marionnettes l'illusion présente Les contes merveilleux, du 5 au 23 mai, le 22 mai à 15h., les 15-16-23 mai à 13h. et 15h.

**NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE:** 4353 rue Ste-Catherine Est, Montréal (253-8974) — Salle Fred-Barry: La compagnie de théâtre Beton Blues présente «Père contre père» de Raymond Villeneuve, du 22 avril au 22 mai, mar. au sam. à 20h.30

**RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE:** 4559 Papineau, Montréal (523-2246) — Le Théâtre de la Manufacture présente «La vie sans mode d'emploi» de Sally Clark, m. en s. Fernand Rainville, du 20 avril au 22 mai, mar. au sam. à 20h.30, dim. à 15h.

**THÉÂTRE BISCUIT:** 221 rue Saint-Paul Ouest, Vieux-Montréal (845-7306) — Spectacles de marionnettes «L'Oiseau d'Or», conception et m. en s. de Vladimir Ageev, chorégraphie de Jean Grand-Maitre, du 3 avril au 27 juin, tous les sam. et dim. à 15 h

**THÉÂTRE CALIXA-LAVALLÉE:** 3819 Calixa-Lavallée, Montréal (273-7412) — «Un printemps tout neuf», deux pièces de théâtre présentées le même soir «Sur-Vie» de Diane Thibodeau et «La Retenue» de Martine Chagnon, du 19 au 22 mai

**THÉÂTRE CENTAUR:** 453 St-François Xavier, Montréal (288-3161) — «Auréli, Ma Soeur», de Marie Laberge, traduction de Rina Fratlicci, m. en s. de Maureen White, du 8 avril au 23 mai

**THÉÂTRE DU COLLÈGE LIONEL-GROULX:** 100 rue Duquet, Ste-Thérèse (430-3120 poste 203) — Studio Charles-Valois: «La fille de Madam Esther» de Jean-Frédéric Messier, m. en s. de Claude Poissant, les 17, 18 mai à 20 h et le 19 mai à 13 h

**THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE:** 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (866-8667) — «Les troynennes» d'Euripide, texte français de Marie Cardinal, m. en s. Alice Fontard, du 27 avril au 21 mai, mar. au ven. à 20h., sam. à 16h. et 21h.

**THÉÂTRE DE QUAT'SOUS:** 100 est ave des Pins, Montréal (845-7277) — «Nez à nez ou duel de naïfs», avec B. Brière, S. Jacques et A. Lachapelle, du 6 au 22 mai

**THÉÂTRE DU RIDEAU VERT:** 4664 St-Denis, Montréal (844-1793) — «La nuit des rois» de Shakespeare, dans une m. en s. de Guillermo de Andrea, en prolongation le 21 mai à 20h., le 22 mai à 21h.

**LE WOU-KI:** 4530 Clark, local 400, Montréal (721-6436) — «Mélancolie 11» m. en s. Isabelle Villeneuve, les 15 et 23 mai à 20h.

## A QUÉBEC



**CINÉMA LIDO:** (837-0234) — Dragon 6 h 45, 9 h 15 — La part des ténébres 6 h 45, 9 h 15 — Proposition indécente 7 h, 9 h 15 — Dave 7 h, 9 h 15 — Tu seras un homme 7 h, 9 h 15

**LE CLAP:** (650-CLAP) — Tu seras un homme 1 h 30, 6 h 45

**GALERIES CAPITALE:** (628-2455) — L'As des As 2 7 h 20, 9 h 30, mar. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30 — Dave 7 h 10, 9 h 25, mar. 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 25 — Proposition indécente 7 h, 9 h 20, mar. 1 h 30, 3 h 50, 7 h, 9 h 20 — Des hommes d'honneur 6 h 45, 9 h 25 — Ninja Turtles 3 mar. 12 h 40, 2 h 45, 4 h 50 — Les visiteurs 7 h 15, 9 h 30, mar. 2 h 55, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 30 — Aladdin mar. 1 h — Benny & Joon 7 h 10, 9 h 25, mar. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 25

**PLACE CHAREST:** (529-9745) — Dragon 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30 — Un filic et demi 2 h, 7 h 35 — La Florida 4 h 30, 9 h 40 — Parfum de femme 2 h, 5 h, 8 h 15 — Vie de famille à Yonkers 1 h 45, 4 h 20, 7 h 20, 9 h 50 — Dave 1 h 30, 4 h 15, 7 h 10, 9 h 15 — Proposition Indécente 2 h 30, 5 h, 7 h 30, 9 h 50 — La part des ténébres 1 h 30, 4 h, 7 h 10, 9 h 40

**À SURVEILLER**

**L'Anthropos** vous invite à une conférence audio-visuelle gratuite intitulée: «L'Inde et la mystique du son: la musicothérapie», donnée par Maurice Rheaume, le 18 mai à 19 h 30, au 6377 rue St-Hubert, Montréal. Renseignements: 277-1378

**Les Amis de la santé mentale, Banlieue Ouest** invitent les amis et parents d'une personne atteinte de maladie mentale à venir rencontrer d'autres familles vivant des problèmes de santé mentale et partager vos expériences avec elle, le 18 mai de 13 h à 15 h. Renseignements: 636-6886

**L'Association des centres d'accueil du Québec** vous invite à un déjeuner-causerie de son colloque biennal, donné par Claude Béland, le 20 mai prochain, à l'Hôtel Delta de Trois-Rivières. Durant la matinée qui précède la conférence de M. Béland, les invités auront participé à des ateliers dont: Le traitement des plaintes qui sera animé par Jean Francoeur. Renseignements: 597-1007

**L'Association des Parents et Amis du Malade Mental de la Rivière-Sud** tiendra une soirée de partage, pour les parents et amis du malade, animée par Régina Thibodeau, le 18 mai à 19 h 30, au Centre d'Accueil Chevalier de Lévis, 40 rue Lévesque, Longueuil. Renseignements: 677-5697

**FAMOUS PLAYERS** Info-Film: 866-0111 DE 11 HEURES À 22 HEURES

**LIKE WATER FOR CHOCOLATE** V.O. ESPAGNOLE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS ★ DOLBY STEREO

**LA FILLE DE L'AIR** un film de MAROUÏN BAGDADI ★ DOLBY STEREO

**UN AN à l'affiche** Catherine Deneuve • Vincent Perez ★ DOLBY STEREO

**INDOCHINE** un film de Régis Wargnier ★ DOLBY STEREO

**COEUR DE MÉTISSE** V.F. MAP OF THE HUMAN HEART ★ DOLBY STEREO

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00
2	CBFT (R.C.) Montréal	Ce soir	Marilyn •	Hockey: Deuxième match de finale					Le Point / météo / sport		23h00/Cinéma: Pas de chocolat pour les Américains—It. 68 avec Nino Manfredi		
3	WCAX (CBS) Burlington	News	News	Murphy Brown	Rescue 911		When Love Kills: The Seduction of John Hearn (1ère/2)		News		News	Forever Knight	
5	WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	News	Jeopardy!	Wheel of Fortune!		Cinéma: King Ralph—Am. 91 Avec John Goodman et Peter O'Toole		Dateline NBC		News	The Tonight Show	
6	CBMT (CBC) Montréal	17h30 / Newswatch		On the Road Again	Hockey: Deuxième match de finale						News	Newhart	Star Trek
10	CFTM (TVA) Montréal	Le TVA □ éd. 18 hres	Virus	Gipsy Kings (2e/2)	La misère des riches II		Le match de la vie		Ad lib		Le TVA, éd. réseau □ TVA sports et loterie		Mongrain de sel
12	CFCF (CTV) Montréal	Pulse		Entertain-ment Tonight	12 Steps	The Young Indiana Jones Chronicles □	Wild Palms (3e/4) □		Wild Palms (4e/4) □		News		The Arsenio Hall Show □
15	TV5 (Télé Francophones)	Nord-Sud □	Des chiffres et des lettres	Journal de TF1 □	Vision 5	Temps présent	Stars 90				Le cercle de minuit	23h45 / Intérieur nuit	
17	CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-partout	Téléservice		Questions d'argent en direct □	Feu vert □	Rideau		Plaisir de lire □		Téléservice		La période de questions
20	Musique Plus	Musique vidéo	Rock en bulle	Flashback VJ: Francis Bay		Musique vidéo	Perfecto						
22	WVNY (ABC) Burlington	News	News	Star Trek: The Next Generation	Full House (2e/2) □	Hangin' with Mr. Cooper □	Roseanne	Home Improvement		Wild Palms □	News	Married... with Children	Commercial Programs
26	Much Music	19h / Spotlight: Nirvana		Fax	Vidéoflow								
33	ETV (PBS) Vermont	The MacNeil-Lehrer □ Newshour	The Nightly Business...	Crossroads	Nova □	Frontline □			Mine Eyes have Seen Glory (2e/3) □		The Rights & Wrongs...	Cinéma: The Molly Maguires—Am. 69	
35	TQS Montréal	La guerre des clans	Sonia Benezra	Coup de foudre	Cinéma: Pour l'amour de Joshua—Am. 90 Avec Melissa Gilbert et Tim Matheson		Dossiers mystères	Le Grand Journal □	Sports plus □		Sports plus extra	Cinéma	
57	WCFF (PBS) Plattsburgh	ITN World News	The Nightly Business...	The MacNeil-Lehrer □ Newshour	Nova □	Frontline □	International Dispatch		Eastenders		Secret Agent		

**Notre information culturelle, c'est votre affaire!**

Pour être inscrit à l'agenda culturel, vous devez nous faire parvenir uniquement les renseignements suivants:

- le lieu
- l'adresse
- le(s) numéro(s) de téléphone(s) (pour renseignements et/ou réservations)
- les dates de l'événement
- l'heure des représentations
- un court texte décrivant l'événement (pas plus de 300 caractères)

Ce service est gratuit. Le Devoir se réserve toutefois le droit d'abréger le communiqué. L'espace étant restreint nous ne pouvons vous en assurer la parution.

S.V.P. adressez vos communiqués une semaine avant l'événement à:

**LE DEVOIR**  
(Agenda culturel)  
2050 De Bleury, 9e étage  
Montréal, Qué. H3A 3M9  
(514) 985-3535  
télécopieur: (514) 985-3560

Merci de votre collaboration.

**ciel 98,5**

Cette année, écoutez CIEL! ET PARCOUREZ LE MONDE!

**CUBA**

IDENTIFIEZ 5 MOTS PASSEPORT TIRAGE LE 31 MAI 1993

MOTS PASSEPORT DATE DE DIFFUSION REMPLISSEZ ET RETOURNEZ A: CIEL - CUBA, C. P. 98.5, LONGUEUIL J4H 3Z3

NOM \_\_\_\_\_ PRENOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

TELEPHONE \_\_\_\_\_

COUPON ORIGINAL OBLIGATOIRE PHOTOCOPIE REFUSÉE QUESTION D'ABILITÉ À COMPLÉTER 90, 85

**LE DEVOIR** **VOGUE**

## CULTURE

VIDÉO

Scène de *Cités antérieures: Sienna*, de Boustani.Mélancolie,  
humour et folie

HEURE EXQUISE!  
Une sélection de vidéos de création française  
Représentée par Vidéographe  
Diffusée à la galerie Oboro  
4001 rue Berri  
Jusqu'au 23 mai 1993

MARIE-MICHÈLE CRON

Les heures exquises que nous passons en compagnie de ce collectif lillois qui porte, au singulier et avec point d'exclamation, un nom engageant, ne sont pas seulement une invitation au voyage où tout est calme, luxe et volupté comme dans le *Dernier Adieu* de Robert Cahen. Il y a aussi des instants graves où la mort rôde autour du *Journal* de Jean-Luc Lagarce, des images hagarde et compulsives dans *Les Fous* d'Esti, de l'humour cuisant dans *Réflexion sur la puissance motrice de l'amour* de Pierre Trividic. Confortablement installé dans le petit salon vidéo de la galerie Oboro, le spectateur pige au gré de ses intuitions et de ses connaissances, dans la quarantaine de bandes proposée par Vidéographe qui a réussi, dans cet échange transatlantique, à cerner quelques grands thèmes de la vidéographie française: l'errance, l'amour, la folie, la mort, le rire.

En guise d'héritage, Robert Cahen, vidéaste renommé dont le spectre créatif embrasse aussi bien la musique que la danse, le théâtre que l'espace urbain, nous offre ici six minutes de pur bonheur. Le lyrisme qui se dégage de ce film, la mise en scène minimaliste et poétique qui

Esti  
est une  
femme  
au bord  
de la crise  
de nerfs...

brave la tempête de la redite et du déjà-vu, nous entraînent dans une chaîne de symboles où le phare qui surgit dans la nuit, l'eau qui se cristallise en paillettes abstraites, le navire qui tangue, les notes de Messiaen qui s'égrènent mélancoliquement, les surimpressions et l'étiement du temps qui s'enroulent et se déroulent autour d'une pellicule filmique, les phrases qui apparaissent discrètement comme des repères narratifs dans le champ visuel, renvoient au rêve le plus brut, à la mémoire d'un geste qui s'exile pour traverser les mers, à la

rencontre du hasard et des hommes. Car, lors du solstice d'été 1990, douze bouteilles contenant une photographie originale de l'artiste Jean-Marc Tingaud furent transportées par bateau et jetées sur douze mers du globe. Un journal de bord qu'entame, différemment, de façon intense et haletante, Jean-Luc Lagarce. L'auteur, qui est, entre autres, metteur en scène de théâtre, engage une course contre la maladie — il est séropositif — et écrit son quotidien avec la vidéo: rencontres éphémères, amours impitoyables, tendresses familiales, tournées, créations, projets. Tel un papier carbone posé sur sa vie, Lagarce laisse défiler des phrases, des notes qui s'entrechoquent ou coulent fluides, télégraphiques, prises dans le train de l'histoire qui cite Camus et Guibert. Paris est à bout de souffle, le cimetière de Carpentras est profane, l'humanité est en déroute comme ce corps qui lutte contre la mort. On penserait ainsi que du mariage texte-image naîtraient une lassitude, une surenchère de l'un par rapport à l'autre mais c'est le contraire qui arrive. L'analyse de cette intimité que l'on s'approprie en voyeurs que nous sommes est ciselée, raffinée, ce qui n'est pas le cas de *Adorer/Brûler* de Jean-Paul Fargier. Malgré le courage de ses intentions, décrire la rupture amoureuse, la sienne, Fargier le célèbre polyvalent qui avait réalisé un film sur Nam June Paik, échoue dans son entreprise de séduction. Tout s'abîme dans l'indiscrétion et l'impudeur la plus gratuite et c'est bien là, en le comparant avec Lagarce, que l'on y décèle toutes les failles du discours ethno et égocentrique.

Esti, par contre, est une femme au bord de la crise de nerfs. Cadres elliptiques, flou obsessionnel, Esti colle à son film — qui semble intentionnellement tourné par un amateur — comme une seconde peau qu'elle lacère à belles dents. Des fragments de visages, de corps, une musique tonitruante, des images et des paroles saccadées, *Les Fous* nous plongent dans l'ambiance de l'asile psychiatrique. L'oeil neurasthénique de la caméra traque un monde sans pitié où les élus sont rois. On les découvre, on les aime même si l'on a peur de l'anormalité, de la différence. Fraîche, tridimensionnelle, l'écriture d'Esti est à découvrir. Et Trividic alors? Eh bien Trividic, c'est le délire intersidéral! Rien que le titre, déjà, et l'on subodore l'humour pince-sans-rire du géniteur de l'Eglise Thermo-évangélique: *Réflexion sur la puissance motrice de l'amour*. Dans cette science-fiction débordante de vitalité, l'histoire de la création est revisitée par la lorgnette de théories pseudo-scientifiques, d'équations organiques, de trucages illusionnistes-nos compatriotes n'ont pas peur de froter le médium vidéographique aux nouvelles technologies — le monde étant une machine à vapeur, et l'amour étant égal à la chaleur. Comment optimiser son rendement énergétique?

Un savant narrateur, magnifiquement joué par Alain Pralon qui semble d'ailleurs sortir tout droit de *Mission Impossible*, nous l'explique doctement. Les anges sont des mécaniciens loufoques, et même parfois ils déraillent et bégaiement, la Vierge, une lisse beauté du diable enflammée par la passion, les images ont les splendeurs iconographiques de Gilbert et Georges, dans ce conte immoral qui broie non pas du noir, mais quelques références cinématographiques et littéraires percutantes: *Les Temps Modernes* de Charlot, *Métropolis* de Lang, 1984 d'Orwell. Adviene que pourra: les disciples de Trividic, comme moi, en redemandent.

ODILE TREMBLAY  
ENVOYÉE SPÉCIALE

Cannes — Quant la réalisatrice Néo-zélandaise Jane Campion, est descendue de son avion à Nice la semaine dernière, avec sa *Leçon de piano* dans ses bagages, une délégation du Festival de Cannes lui a remis par anticipation la Palme d'Or. Bienvenue, la grande gagnante! Et les autres, allez vous rhabiller...

Ça, c'est la dernière plaisanterie qui circule sur la Croisette. Elle nous vient du cinéaste Abel Ferrara, qui peut bien ironiser, n'ayant aucune chance de gagner quoi que ce soit avec son insipide *Body Snatchers*, de toute façon. Mais c'est une autre histoire... Le film de Campion paraît gagnant, au point que c'en était irritant, au point qu'on avait envie de prendre le contre-pied de la rumeur. Mais comment se battre contre l'évidence?

Je ne sais pas si cette cinéaste établie en Australie s'en retournera à Sidney avec sa Palme en poche, mais je sais que *La leçon de piano* est parvenue à éblouir en visionnement de presse la horde des journalistes — dont plusieurs sont des vieux chevaux blasés du festival qui en ont vu d'autres — et à leur arracher une ovation, quand, après la projection, Campion est sa suite se sont pointés en conférence de presse.

Ce film est une percée de grâce, de magie, un vrai moment de cinéma où dans ce mystérieux alliage qui compose les chefs-d'oeuvre, la sensualité, la beauté, l'émotion, la lumière se confondent comme dans un poème de Baudelaire.

Campion se dit une admiratrice d'Emily Brontë, une des trois sœurs romancières, qui du fond de leur Angleterre victorienne, ont su créer des univers de passion tourmentée. Et c'est vrai que dans *La leçon de piano*, le climat d'oppression sociale et de folie sexuelle s'apparente à celui des *Hauts de Hurlevent*. Le film met en vedette un extraordinaire trio d'acteurs: Holly Hunter, Harvey Keitel et Sam Neill. Il les place dans le cadre de la Nouvelle-Zélande du XIX<sup>e</sup> siècle où une héroïne muette, corsetée, entravée, ne parviendra pas à museler ses pulsions amoureuses. En arrière-plan: la jungle hostile, fief des fiers Maoris où la dame exige qu'on livre son piano à dos d'homme. Ada (Holly Hunter) a été mariée à un inconnu et découvrira avec un autre la passion physique. Montée frémissante du



La réalisatrice Jane Campion.

désir, érotisme sans fard, jalousie, douleur: ici les sentiments sont déchainés comme des vagues, portés par une

musique, une photographie idéales.

Ah! cette tempête sur la mer en furie, ce piano d'abord échoué sur le sable, ces courses vers l'amour, vers la haine! Le film est un ravissement pour l'oeil. En même temps, il soulève des élans d'émotions qui s'enchevêtrent. Et quelle sensibilité!

Cette inoubliable *Leçon de piano* vient mettre en relief l'inégalité extrême des films présentés en compétition dans un festival qui est, qui se veut l'oracle international du septième art. Gilles Jacob, le grand Manitou de Cannes a vu plus de 600 films avant d'en sélectionner 24 — et de rejeter le dernier Arcand. Or, parmi la dizaine que j'ai visionné, un sur deux m'est apparu d'un niveau indigne de la compétition. À côté de cet horrible *Body Snatchers* et de cet ennuyeux *Louis, enfant roi*, du Français Roger Planchon, (où incidemment la seule prestation un tant soit peu crédible appartient à notre compatriote Serge Dupire dans la peau du Prince de Condé). Le film haïtien n'était pas fort non plus. Et que dire de *Falling down* de Joel Schumacher, de *Splitting Heirs* de Robert Young (deux films dont Montréal a eu la primeur avant Cannes) sinon qu'ils se révèlent tout bonnement consternants?

Hier, nous était présenté en compétition le dernier film de l'Italien Pupi Avati, *Magnificat*. Ce cinéaste avait déjà un certain nombre de contre-performances à son actif — entre autres le lamentable *Bix* sur la vie du jazzman américain Beiderbeike. Avec *Magnificat*, dont l'action se situe dans un Moyen-Âge marqué par la barbarie, la foi aveugle et l'obscurantisme, il passe autant à côté de la spiritualité que de l'Histoire et rate le coche.

On dirait qu'il existe à Cannes deux catégories de critères de sélection: les cinématographiques purs et durs, et les autres: les politiques, les grenouilleux, les diplomatiques, qui veulent faire une fleur à un pays ou à un cinéaste plutôt qu'à une oeuvre de haut calibre. Si bien que du fond de sa salle de visionnement, avant les uns après les autres les grands films comme les mineurs, le journaliste qui s'y frotte perd au passage une illusion ou deux... Mais un peu plus tard, il se réveille, s'émerveille aux oeuvres de Mike Leigh, des Taviani, de Jane Campion. Le cinéma est parfois une merveilleuse chose. Et Cannes, un monde fascinant, regorgeant d'intrigues de palais, d'oubliettes et de corridors secrets, dont on a envie de percer les arcanes.

TÉLÉVISION

## Pas de vacances pour TVA!

PAULE DES RIVIÈRES  
LE DEVOIR

Ne voulant pas être en reste, le réseau TVA aura son magazine culturel cet été, à compter du 29 juin. L'émission remplacera *Virus*, à 17h30 et sera diffusée de Québec, pour respecter un ordre du CRTC d'augmenter la production locale.

Pas de musique, pas de chansons, mais plutôt, pendant trente minutes, du lundi au jeudi, la présentation des activités culturelles et des festivals québécois. L'animateur, dont le nom reste inconnu, sera entouré d'une équipe de collaborateurs des différentes régions du Québec.

«Ce ne sera ni *Beau et chaud* (Radio-Québec) ni Kavanagh (TQS). L'émission fera la promotion des activités culturelles et ressemblera plutôt à *Fax* de MusiquePlus», déclarait hier le responsable de la programmation au réseau, Michel Chamberland. D'ailleurs, TVA courtisera de plus en plus les 18-35 ans

au cours de la prochaine année.

M. Chamberland a dévoilé hier la programmation estivale du réseau privé. En insistant sur le fait qu'à Télé-Métropole, la programmation s'étend désormais sur 52 semaines et ne fait pas relâche durant l'été. Ainsi, le *Ad lib* de Jean-Pierre Coallier sera en ondes tout l'été. Guy Richer remplacera M. Coallier lorsque ce dernier sera en vacances. Mais surtout, TVA continuera de diffuser ses trois bulletins d'information quotidiens, sans les abrégés et en gardant au poste une bonne équipe de journalistes.

Tous les jours de la semaine, avant *Mongrain de sel*, Valérie Letarte présentera *La vie à Montréal*, en accentuant le volet culturel et en passant 75% de son temps à l'extérieur du studio. TVA se vante aussi de hausser son contenu original de 13% par rapport à l'an dernier. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas une quantité importante d'émissions présentées en reprise. Il en sera ainsi du *Match*

de la vie, encore que dans ce cas, l'animateur Charron referra les présentations, en les actualisant.

Mais le concept d'émissions originales est assez large. Ainsi, des épisodes d'émissions américaines des *Héritiers du rêve* (version française de *Knots landing* qui vient de faire ses adieux définitivement aux États-Unis), réalisées en 1988-89 entrent dans la catégorie des émissions originales, tout comme *Lassie*, qui n'est pas la série de votre enfance mais son héritière, tournée en 1989.

Le 24 juin, MM Claude Charron et Pierre Bruneau seront au rendez-vous pour commenter le défilé de la Saint-Jean. Et TVA a préparé une série de reportages sur les meilleurs moments des Olympiques de Barcelone. M. Chamberland a également apporté les précisions suivantes:

■ Il est désormais acquis que Stéphane Bureau remplacera Pierre Nadeau à l'animation de *L'événement*. Il débutera le 20 juin et sera au poste à l'automne.

■ Un contrat est sur le point d'être signé entre TVA et Danièle Ouimet, qui co-animera une émission quotidienne le matin, à 9 heures. L'émission donnera la parole à des gens du monde du spectacle et sera diffusée à partir de Québec. Mme Ouimet et son futur compagnon remplaceront vraisemblablement Gilles Baril, qui remplacera à pied levé, cette année, Serge Laprade.

■ L'aventure de TVA+ sera poursuivie, même si elle a coûté 1,6 million \$ au réseau, dont 700 000 \$ sont allés aux artistes en cachets. Le réseau attend les derniers résultats de l'enquête qu'il a commandée mais déjà il sait qu'il atteint l'équivalent de trois parts de marché, ce qui est plus que MusiquePlus et presque autant que Radio-Québec. TVA+ n'est accessible qu'aux abonnés de Vidéoave de Montréal, Québec et Victoriaville. Essentiellement, il rediffuse à d'autres heures des émissions fort en demande du réseau TVA.

CONCERT CLASSIQUE

## La dérive d'une grande voix

JESSYE NORMAN (SOPRANO)  
ET PHILLIP MOLL (PIANO)

Ravel, «Cinq Mélodies populaires grecques»; Wagner, «Wesendonk-lieder»; Satie, «Je te veux» et «Tendrement»; Poulenc, «Les chemins de l'amour»; Saint-Saëns, «Mon coeur s'ouvre à ta voix». En bis: Bizet, «L'amour est enfant de bohème»; Negro spiritual, «He's got the whole world in his hand»; «Am I too loud». Dimanche 6 mai, salle Wilfrid-Pelletier.

CAROL BERGERON

Une grande voix? Nul doute. À certains moments, on la comparerait à des jeux d'orgue somptueusement puissants. Mais quant au reste... il semble difficile de s'en remettre: car un récital aussi décevant laisse l'auditeur partagé entre l'étonnement et la gêne, voire l'embarras. Pour une raison, ou pour une autre, Jessye Norman ne fut pas, le moins que l'on puisse dire, en grande forme vocale; et la musique ne lui inspira apparemment pas le désir d'aller au-delà de la surface des mots.

Il aurait été facile de passer outre ces petites défaillances vocales (particulièrement évidentes dans le «cycle» de Wagner), si seulement l'expression des textes avait été convaincante — Callas ne parvenait-elle pas à faire oublier des ennuis beaucoup plus troublants? Cela montre à quel point, le plus bel instrument du monde ne sonne jamais mieux que guidé par une pensée agissante de tous les instants, une pensée qui transcende les moyens, même quand ceux-ci viennent à faiblir.



La grande Jessye Norman a livré un concert décevant à la Place des Arts dimanche.

Une «mélodie» comme *Im treibhaus* (Dans la serre), des *Wesendonk-lieder* que Richard Wagner écrit sur des poèmes de Mathilde Wesendonk, contient une musique qui rappelle *Tristan* et qui aurait dû laisser l'auditeur le souffle coupé par l'émotion. Ailleurs, dans les *mélodies* de Satie et de Poulenc, l'exagération fut à tel point insupportable, et certains effets si racoleurs (pour ne pas dire vulgaires), que les mânes des deux compositeurs ont dû tressaillir d'agacement.

Il y eut certes quelques instants de belle poésie vocale, je pense notamment à *Là-bas, vers l'église*, la seconde de *Cinq chansons populaires grecques* de Maurice Ravel, et cela,

même s'il n'était pas possible de distinguer les paroles. Les deux Wagner, *Schmerzen* (Douleurs) et *Träume* (Rêves), connurent également de beaux effets.

Mais les extraits de *Samson et Dalila* de Camille Saint-Saëns et de *Carmen* de Georges Bizet conduisirent à des excès carrément inacceptables. Et là, plutôt que de jouer les accompagnateurs soumis, le pianiste Phillip Moll aurait dû intervenir afin de rappeler à la diva de ne pas dépasser les bornes. Rien ne peut en effet justifier, de ralentir les tempi jusqu'à la dissolution du discours; même pas la narcissique jouissance de la voix la plus somptueuse qui soit.

EN BREF

## LES VESPRES DE MONTEVERDI

Le Studio de musique ancienne de Montréal sous la direction de Christopher Jackson présente *Les Vespres* de Monteverdi le dimanche 23 mai à l'église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement. Il y aura un chœur de 26 voix, l'ensemble instrumental de 26 musiciens, les solistes Marie-Claude Arpin et Pauline Vaillancourt, sopranos, Michel Léonard et Michiel Schrey, ténors, Michel Ducharme et Alain Duguay, basses.

## LA TÉLÉ

CE SOIR

HOCKEY  
Deuxième match de la série Canadien-Islanders, directement du Forum.  
(Radio-Canada, 19h 30)

LE MATCH DE LA VIE  
La pollution à Mexico, le libre-échange entre le Mexique et le Canada et les droits de la personne au Mexique.  
(TVA, 21h)

RIDEAU  
Denis Marleau du théâtre Ubu parle de la pièce *Roberto Zucco* qui sera présentée au Festival de théâtre des Amériques. Aussi, les machines de Florent Veilleux à l'exposition *Images du futur*. Portrait du photographe Paul Strand.  
(Radio-Québec, 21h)

LE CERCLE DE MINUIT  
Faits saillants du Festival de Cannes.  
(TV5, 22h 30)  
Paule des Rivières